



LETTRE

des Équipes Notre-Dame



APPELÉS

À ÊTRE FÉCONDS EN COUPLE

N°265 - Avril - Mai 2026

Sommaire

- 3 Édito
- 4 La fécondité de l'ordinaire : un mystère qui nous dépasse
- 6 Des étoiles de plus dans le ciel de Dieu

ORIENTATION DE L'ANNÉE

- 9 Engendrer en couple : quoi et pourquoi ?
- 12 Une fécondité de grands-parents
- 14 « Autre est celui qui sème, autre celui qui récolte »
- 15 Un conseiller spirituel fête ses 100 ans
- 16 Au fait, qu'avons-nous transmis ?
- 17 Rendre présent l'amour de Dieu dans la société
- 18 Que doit-on lui répondre ?
- 19 Le Seigneur travaille avec ce que l'on est

SPIRITUALITÉ CONJUGALE

- 21 Nous, couple équipier sans enfant
- 24 « On étouffe... »
- 26 Ultréïa !
- 28 Les trois passagers de la fécondité

NOS OUTILS POUR CHEMINER

- 30 Oui, mon équipe m'a sauvé !
- 31 Un Devoir de S'Asseoir en équipe
- 32 Why a CCF ?
- 34 Livres
- 35 Films
- 36 Prière

VIE DU MOUVEMENT

- 37 Regard sur les régions: Picardie Champagne - Ardennes
- 40 Regard sur le rassemblement de Province à Paray-le-Monial
- 43 L'oraison : Un chemin d'amitié avec Dieu
- 44 Flash - Vie d'équipe
- 45 Calendrier Formation

MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE

- 46 Le secret « Bonini »
- 47 Six mots pour un « au revoir » !



La fécondité de l'ordinaire :
un mystère qui nous dépasse

LETTRE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME FRANCE-LUXEMBOURG-SUISSE

Directeur : Jean Dubrez
Rédacteurs en chef : Pascale et Bertrand Mazas
Nouvelle Série - 51^{ème} année n°265
49, rue de la Glacière 75013 Paris
Tél : 01 43 36 08 20
redactionlettre@equipes-notre-dame.fr
www.equipes-notre-dame.fr

Conception et réalisation :
FK Agency / EGGA · www.fk-agency.com
Imprimeur : Chauveau-Indica
Dépôt légal : 2^e trimestre 2026
ISSN 1144-438X



19



Le Seigneur travaille avec ce que l'on est

30



Oui, mon équipe m'a sauvé !

Édito

Pascale et
Bertrand Mazas
Rédacteurs en chef



« Au fait, qu'avons-nous transmis? »

Dans la vie de tous les jours, nous serions tentés de répondre : « Pas grand-chose.. ! », tant notre fécondité demeure un mystère. Et pourtant chacun sème à sa manière de façon plus ou moins visible.

Loin de se limiter à l'engendrement, la fécondité du couple se poursuit dans l'éducation des enfants, mais aussi dans la capacité à aimer, soutenir, à être solidaire, nous rappelle le père Michel Martin-Prével.

À cette question importante, Marie Noëlle Adoumbou nous invite à réfléchir plus particulièrement pour la transmission de la foi à nos enfants.

Plusieurs conseillers spirituels partagent avec nous leur expérience de fécondité réciproque dans leur équipe, source d'une amitié profonde, durable et fidèle.

Expérience vécue encore plus radicalement par le père Vincent Astaray qui nous confie que son équipe l'a sauvé ! A la suite de ce témoignage à lire absolument, nous vous suggérons une proposition originale : faire un Devoir de S'Asseoir en équipe, pour nous demander comment nous sommes féconds les uns pour les autres.

Claude et Cyril Janssens partagent avec nous leur vécu de couple sans enfant ; si c'est une douleur toujours présente, leur union au Christ les aide à faire de leur foyer un lieu d'accueil, de dialogue et d'écoute pour tous.

Que cette lettre soit pour nous une occasion de réfléchir à la question de notre fécondité, dans notre couple, dans notre équipe, en tant que parents, grands-parents, dans toutes les facettes de notre vie.

MARIE ET JOSEPH, PÈLERINS D'ESPÉRANCE

L'orientation de l'année donne aux responsables du mouvement des pistes pour l'animation des régions et des secteurs. C'est un fil conducteur repris à l'occasion des différents événements de l'année. Pour permettre aux équipiers d'approfondir un sujet essentiel au cœur de la spiritualité des Équipes Notre-Dame, cette orientation est déclinée sur le site et dans les quatre Lettres du cycle 2025-2026 des Équipes Notre-Dame.



Lettre 263 : Appelés à être couple



Lettre 264 : Appelés à grandir en couple



Lettre 265 : Appelés à être féconds en couple



Lettre 266 : Appelés à vivre l'Évangile en couple



Édith et Barthélemy Destremau

Couple responsable de la province Nord-Est et Île-de-France

Équipe Gif-sur-Yvette 3

La fécondité de l'ordinaire : un mystère qui nous dépasse

« Vite, vite, mets ton manteau ! Non, je ne sais pas où est ta deuxième chaussure... » Et voilà, nous sommes dimanche matin et c'est la panique. Les grands partent en courant : ils ont fini par retrouver leurs aubes de servants d'autel (lavées, repassées, bien rangées dans la penderie. Mais bien sûr, c'est le dernier endroit où ils vont regarder...) Le bébé attendra que la messe débute pour avoir sa tétée.

H eureusement, nous habitons tout près de l'église. Nous partons à 10 h 57, rapides comme l'éclair, Barthélemy poussant le landau en slalomant entre les passants, Édith armée de la brosse à cheveux et d'élastiques, essayant de coiffer la demoiselle qui a changé trois fois de robe, après avoir renversé son chocolat, puis décidé du haut de ses quatre ans que la robe verte était plus jolie que la bleue.

11 h 03, nous arrivons à la fin du chant d'entrée. Pas trop à l'heure, mais pas tout à fait en retard (à notre avis).

Et c'est ainsi tous les dimanches. Nous sommes devenus les champions du sprint dominical. Mais que d'énervements et qu'il est difficile de se recueillir et de prier. Nous faisons de notre mieux et évitons les distractions en ne regardant surtout pas notre aîné qui sert la messe avec deux chaussettes différentes

ou le cadet qui semble tout juste sorti de son lit, vu sa coiffure ébouriffée.

Seigneur, aide-nous à mieux nous organiser, à ne pas nous énerver avec nos enfants, à arriver sereins en avance à la messe, et à être de bons parents patients et rayonnants dans la foi !

Quelques années plus tard, des amis, anciens voisins, viennent dîner à la maison. C'est un couple étonnant, attachant, parents d'un petit garçon adorable. Elle est française et de tradition catholique, lui anglais et athée. Pas si athée, puisqu'il nous dit qu'il rentre tout juste d'un pèlerinage des pères de famille. Enfin plutôt qu'il s'est fait « avoir » par un autre ami qui l'a invité à une super randonnée entre hommes... Et paf ! Dieu l'aime, il y croit et demande le baptême !

Il est en plein parcours cathécuménal et demande à Barthélemy d'être son parrain.

— « Pourquoi moi et pas celui qui t'a emmené au pélé ? », lui demande Barthélemy.

— « Parce qu'en fait, la première fois où j'ai été interpellé, c'est quand, allant à la messe, vous passiez devant chez nous, en râlant, en grondant parfois, en courant très souvent, quel que soit le temps. Et je me suis dit : C'est dingue, ils n'arrivent visiblement pas à être prêts à l'heure, ça leur demande un effort, ils pourraient rester cools à la maison, mais non, tous les dimanches ils y vont alors que cela n'est pas facile. Mais en quoi est-ce si important pour eux que jamais ils ne renoncent ? » Que le Seigneur a de l'humour !

Pendant des années nous avons demandé de l'aide dans la prière pour être de bons parents, patients, organisés, calmes... Si on nous avait dit que nos branle-bas de combat dominicaux seraient un tel témoignage ! Et que le Seigneur trouvait (peut-être) plus fécond que nous soyons en retard plutôt qu'à l'heure. Et si le plus fort des témoignages était tout simplement d'être constants et fidèles, de ne pas renoncer malgré les petites difficultés, d'être juste nous-mêmes ?

Qui sait si une grande part de notre fécondité n'est pas cachée ? Même à nos yeux ! Certainement nous sommes loin d'être parfaits et admirables, mais laisser toujours la première place à Dieu, n'est-ce pas l'essentiel finalement ?

« L'amour véritable est toujours fécond et la vraie fécondité d'une vie est le secret de Dieu », dit le père Jacques de Longeaux.

Le Seigneur se sert de nous pour toucher les autres, souvent à notre insu. C'est bon pour notre humilité ! 🌱





Père Dominique Raphaël Kling, o.p.

Conseiller spirituel de l'Équipe France-Luxembourg-Suisse
Équipes Bordeaux 83 et Bordeaux 110

Des étoiles de plus dans le ciel de Dieu

Dieu a confié au foyer une mission extraordinaire : devenir l'irremplaçable collaborateur de sa propre paternité. Par le sacrement de mariage, la fécondité du couple ne concerne pas seulement des fils d'hommes, mais des fils de Dieu, destinés à l'éternité. Cette bénédiction confère à l'intimité conjugale une dignité incommensurable.

Les conjoints par le sacrement ne sont pas de simples bénéficiaires passifs de la grâce divine, mais des sujets agissants, coopérant avec le créateur pour peupler le royaume de citoyens du ciel. C'est un véritable ministère de délégation de la maternité de l'Église elle-même.

Nous n'oublions pas l'épreuve de la stérilité qui marque de plus en plus de couples. Le père Caffarel évoque un chemin de dépassement en notant que la fécondité d'un couple chrétien ne se réduit pas à la dimension charnelle. Cette situation de

dénuement peut devenir une grâce en conduisant à ne plus rien attendre que de Dieu seul. L'amour chrétien n'est jamais stérile s'il reste branché sur la source divine.

Les couples sans enfant sont invités à se demander si Dieu ne les destine pas à « coopérer d'une tout autre manière à la croissance du Corps mystique »¹. Cette épreuve, jointe à un amour inébranlable, coopère au mystère rédempteur. La fécondité peut se déployer alors de riche manière : adoption, service des autres, offrande contemplative de sa vie, engagements d'Église.

C'est à vrai dire l'enjeu pour tout parent. La fécondité ne s'arrête jamais à la naissance physique, mais se poursuit, intégralement, dans l'éducation chrétienne : la transmission de la foi est un engendrement véritable à la vie de la grâce.

*La fécondité
des conjoints
dépasse de loin
les murs de
la maison*

1 - Anneau d'Or n°123-124 - mai/août 1965.

Le père a sa mission propre tout autant que la mère qui exerce, dès les premiers jours, une maternité spirituelle irremplaçable, rayonnant la foi comme le pain nourricier de l'âme.

Les parents sont des prophètes au sein de la famille, rompant le pain de la Parole pour nourrir les cœurs. Contrairement aux œuvres humaines les plus grandioses qui finiront en poussière, l'enfant possède une vocation unique. Il est une **étoile de plus dans le ciel de Dieu**, un fruit qui demeure pour l'éternité, faisant de la mission parentale la tâche la plus noble et la plus durable qui soit confiée à l'homme.

La fécondité de l'amour des conjoints dépasse également de loin les murs de la maison. Proportionnelle à l'intensité de la charité mutuelle, elle devient ainsi fécondité « ad extra » tournée vers le monde. Un couple authentiquement uni dans le Christ se transforme en une épiphanie vivante, un signe visible de l'union entre le Christ et l'Église. Cette fidélité proclame silencieusement, mais puissamment, que le Christ a sauvé l'amour.

L'hospitalité ouvre une table généreuse pour ceux qui cherchent vérité ou consolation. La prière conjugale et familiale s'établit comme une source invisible et puissante d'intercession pour l'Église.

Le message chrétien sur la fécondité conjugale est qu'elle reflète le mystère trinitaire de Dieu. De même que l'Esprit Saint procède de l'amour éternel entre le Père et le Fils, ainsi l'enfant ou l'œuvre commune du couple, deviennent l'amour personnifié. Le foyer se transforme en **milieu divin**, où circule cet amour trinitaire.

S'aimer chrétiennement signifie : se donner l'un à l'autre pour se donner ensemble à Dieu et aux autres, don

vers lequel l'amour de Dieu nous presse. C'est éviter que l'amour ne devienne une eau stagnante, égoïstement repliée sur elle-même. Oui, le couple est appelé à la fécondité par la transcendance de son don mutuel. Et la fécondité d'un bel amour continue à porter ses fruits bien au-delà de la mort de celui qui l'a semé. 🌱



Mosquée Check Zayhed - d'Abu Dhabi

Erratum

Le billet, signé par Agnès et Philippe Chicaud en page 4 de la précédente Lettre n°264, traitait des imprévus et des contrariétés dans la vie, à l'image de Marie et Joseph. Petit clin d'œil bien à propos, puisque nous n'avons pas vu à la relecture que leur article avait été amputé, lors de la mise en page, du dernier quart de son texte...se poursuivant ainsi :

{...} Des années plus tard, l'imprévu surgit à nouveau quand durant trois jours Marie et Joseph ont perdu Jésus à Jérusalem. Nous n'avons pas de mal à imaginer leur angoisse : tous les parents qui ont vécu l'expérience de perdre un enfant pendant de longues minutes, sinon des heures, dans un centre commercial ou une grande ville en gardent un très mauvais souvenir. Mais là transparait l'entente profonde entre Marie et Joseph, après des années de vie commune. Ils sont solidaires dans la liberté confiante qu'ils laissent à leur enfant. Ils sont également solidaires dans la peur lors de leur longue recherche de Jésus, solidaires dans les reproches, ou du moins les remarques qu'ils adressent à Jésus, et vraisemblablement solidaires dans la méditation du sens de la réponse de Jésus.

Quel est le secret de leur couple ? Une immense confiance en l'amour de Dieu, un abandon à sa volonté, et la capacité de s'appuyer l'un sur l'autre. Faisons-les nôtres, et laissons le mot de la fin au père Caffarel : « Si votre vie spirituelle repose d'abord sur l'accomplissement de la volonté de Dieu, et notamment sur le bon usage des imprévus, ne craignez rien : volonté de Dieu et imprévus ne vous feront pas défaut ! ».

Merci aux lecteurs qui s'en sont étonnés et mille excuses aux auteurs pour notre manque de vigilance.



Qu'importe le lieu pourvu qu'on ait la Lettre

J'ÉCOUTE LA LETTRE





ORIENTATION DE L'ANNÉE

Père Michel Martin-Prével

Veuf et prêtre de la Communauté des Béatitudes
Conseiller spirituel des équipes Toulouse 76 et 81

Engendrer en couple : quoi et pourquoi ?

Loin de se réduire à la seule procréation biologique, la fécondité touche à l'être même du couple, à sa vocation profonde et à sa mission dans l'Église et dans le monde. Lorsqu'il est authentique, l'amour conjugal est par nature ouvert à la vie, au don et à la communion.

Fondements bibliques de la fécondité du couple

Dès les premières pages de la Genèse, la fécondité apparaît comme une bénédiction et une vocation : « Soyez féconds et multipliez-vous » (Gn 1, 28). Cette parole ne concerne pas uniquement la reproduction, mais exprime un dynamisme de vie, de croissance et de transmission. L'homme et la femme, créés à l'image de Dieu, participent ainsi à l'œuvre créatrice divine par leur union.

Dans l'Écriture, la fécondité prend aussi une dimension spirituelle. Les couples stériles — Abraham et Sarah, Zacharie et Élisabeth — deviennent féconds par l'intervention de Dieu, montrant que la fécondité est avant tout un don. L'enfant y est considéré comme un don et jamais comme un dû. Jésus élargit encore cette perspective en parlant d'une fécondité qui demeure au-delà des liens du sang : « Celui qui fait la volonté de mon Père... celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère » (Mt 12, 50). Le couple de Nazareth, Marie et Joseph, incarne une fécondité qui dépasse la biologie : accueil, obéissance et don total à Dieu. **La fécondité est par excellence disponibilité à la volonté de Dieu.**



Elisabeth et Zacharie-Grenade

La fécondité est une expression de l'amour

Le mariage est une alliance, reflet de l'alliance de Dieu avec son peuple et du Christ avec l'Église. Aimer véritablement, c'est se donner et tout don authentique tend naturellement à porter du fruit. Mais l'unité des époux est première ; la fécondité jaillit de cette communion des personnes. Voilà pourquoi tous les couples ont une vocation à être féconds selon plusieurs modalités en dehors de l'engendrement des enfants :

- Dans la croissance mutuelle des époux dans l'amour et la sainteté. Le couple lui-même est le « premier enfant » du couple, dit-on. L'amour rayonne par lui-même.

- Dans l'ouverture aux autres, par l'hospitalité, le service et la solidarité, dans le cadre d'un engagement social ou d'un service ecclésial.

- Dans la fécondité spirituelle, pour faire croître les fruits de l'Esprit Saint dans le couple : « Le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. » (Gal 5, 22).

Avec ou sans enfants, ou après les avoir élevés, le couple demeure pleinement fécond par sa capacité à aimer, soutenir, et engendrer la vie autour de lui sous toutes ses formes.

La fécondité conjugale dans l'enseignement de l'Église

Le magistère de l'Église insiste sur l'unité des deux fins du mariage : union et procréation. L'amour conjugal est à la fois communion des personnes et ouverture à la vie, pour ne pas se réduire à une simple reproduction biologique ni réduire l'amour conjugal à une relation fermée sur elle-même.

La fécondité ne se limite pas à l'engendrement, mais se poursuit dans l'éducation des enfants. Juliette et Thibault, parents de quatre enfants, soulignent que la fécondité ne s'arrête pas à la naissance : « Mettre au monde nos enfants a été une joie immense, mais les éduquer dans la patience, le pardon et la foi est une fécondité quotidienne, souvent cachée, mais essentielle ».

Tous les couples ont une vocation à être féconds en dehors de l'engendrement des enfants

L'Église invite à discerner les modes de procréation dans la responsabilité, le dialogue et la confiance en Dieu. Elle accompagne les couples dans leurs joies, leurs difficultés, leurs blessures, notamment face à l'infertilité ou aux choix complexes liés à la parentalité, comme l'accueil d'enfants handicapés ou l'adoption pour donner une famille à des êtres abandonnés.

La fécondité est une mission et un témoignage

Le couple chrétien, par sa fécondité, devient un signe pour le monde. Dans une société marquée par l'individualisme et la peur de l'engagement, un couple ouvert au don et à la vie témoigne qu'un autre mode de relation est possible. Face aux nombreux couples d'aujourd'hui qui se déclarent « No kids », par peur, par égoïsme ou par individualisme, la fécondité dépasse le cadre privé pour devenir missionnaire. Elle participe à la construction d'une culture de la vie et de la rencontre.

Claire et Thomas, mariés depuis quinze ans, n'ont pas pu avoir d'enfants malgré de nombreuses démarches médicales. Avec le temps, ils ont découvert une autre forme de fécondité : l'accompagnement de jeunes couples en préparation au mariage et l'accueil régulier d'adolescents en difficulté. Ils témoignent : « Nous avons longtemps pensé que notre mariage était incomplet. Aujourd'hui, nous comprenons que notre amour porte du fruit autrement. Nous engendrons à la vie par l'écoute, la présence et la fidélité. »

La fécondité du couple, comprise par essence, est avant tout une réalité relationnelle et spirituelle. Elle jaillit de l'amour vécu dans la fidélité, le don réciproque et l'ouverture à Dieu. **Quelles que soient ses limites ou ses épreuves, chaque couple est appelé à porter du fruit.** La fécondité devient alors un chemin de sainteté, de service et d'espérance pour l'Église et pour le monde. 🌱





Monique et Dominique Richaud
Équipe Bordeaux 47

Une fécondité de grands-parents

Vaste questionnement que la fécondité des grands-parents auprès de leurs petits-enfants ! Devons-nous remplacer des parents qui ne partagent pas notre foi ? Comment être témoins de l'amour de Dieu dans nos relations avec ces êtres chers ? Qui nous permet d'être « guides » ? Quelles sont les valeurs fondamentales à « faire passer » ? Quand faut-il parler, voire agir ?

Ces questions, un jour ou l'autre, nous nous les posons tous. L'éducation donnée à nos enfants est porteuse de foi en l'avenir... Vous serez jugés aux fruits que porte l'arbre...

Qu'avons-nous construit dans cette cellule familiale ? Nous avons vécu des réussites et des échecs (les sportifs disent : on fera mieux la prochaine fois. Mais en famille, cela ne marche pas comme cela). Chacun de nous a ses difficultés : comment les surmonter ? À deux ! Chacun de nous a déjà reçu des repères, des conseils, parfois même de véritables leçons. Et pourtant, une petite musique revient sans cesse : « Demande à ton conjoint ce qu'il en pense, et cherchons ensemble la meilleure direction. » En croisant nos deux regards, face aux difficultés ou aux situations à risque — l'usage de la piscine, par exemple — prenons le temps d'ajuster les choses et de clarifier à nouveau les règles du jeu.

Certains les surnomment les « chic-ouf » (chic ils arrivent et ouf ils repartent). Alors les petits enfants ? Ils nous ont épuisés.

Avant leur arrivée, on se prépare mentalement. Qu'est-ce qui leur ferait plaisir ?... Ah oui, le Nutella pour le matin...

Ah oui, le beurre salé sur les tartines pour calmer la faim pendant que mamie prépare le repas... Ah oui, penser à préparer une mousse au chocolat, ils adorent ça !

Puis, il faut penser aux activités. Pas le temps de s'ennuyer, c'est qu'ils sont pleins d'énergie (nous un peu moins).

Arrive la messe du dimanche matin. Les parents sont-ils d'accord pour qu'on les emmène ? Concernant la messe, les habitudes ne sont pas les mêmes chez les parents (de nos petits-enfants) Car la vie disperse leur énergie dans de multiples occupations ou soucis professionnels.

« Allo papa maman, tout se passe bien ! Êtes-vous d'accord pour que nous les emmenions à la messe ? On a prévu une bande dessinée sur Jésus. »

Aide précieuse, car ce n'est pas facile d'expliquer à des petits toute la signification de la messe, pourquoi mamie demande, au moment de la consécration, de l'attention afin d'écouter et de comprendre Jésus qui nous dit : « Faites ceci en mémoire de moi ».

Pour expliquer Jésus, Dieu, la Vierge mère de Jésus, nous en témoignons par l'amour que nous vivons avec eux : « Tu vois, ces petits garçons aiment leurs grands-parents et ces grands-parents aiment leurs petits ».

Arrive l'adolescence. Aux vacances, ils sont heureux de se retrouver entre cousins. Le plus grand veut jouer le chef. Les autres admirent son frère qui les fait rire. Il y a aussi celui qui est autiste et qui est si heureux d'être l'un des leurs. Comme les autres, il doit participer au couvert et débarrasser la table quand mamie le dit.

Expression du bonheur partagé quand on rend service. Les difficultés de la vie (graves maladies ou accidents de voiture) peuvent rendre l'un ou l'autre des parents indisponible temporairement. « Ah mes petits c'est dur ! Mais on va se relever ensemble ». On vient prêter main forte pour garder la maison, les enfants, assurer le ménage, préparer les repas... Solidarité et réalité de services rendus (comme les scouts que nous avons été), toujours prêts même si cela nous coûte.

Maintenant nos petits-enfants sont grands, les deux derniers ont 19 ans. Ils nous ont fait récemment une surprise : papy, mamie, je peux vous présenter ma chérie ? L'une est Florine avec l'heureux Tristan... l'autre est Zoé avec l'heureux Gabriel. Quelle meilleure preuve d'amour pour nous, grands-parents ! Ils veulent vivre l'amour comme ils l'ont ressenti à notre contact !

Qu'est-ce qui nous fait tenir ? L'amour de nos proches, bien sûr, mais aussi la prière, les intercesseurs dont nous sommes, l'abbaye de Tamié avec le Frère Didier qui y est moine depuis 55 ans et, de surcroît notre témoin de mariage depuis ce temps. Fidélité à lui, à Dieu, à nous deux. Chaque année nous ressentons cette immensité d'amour. Comment ne pas la partager avec nos petits-enfants ?

Pas de grande déclaration : tu dois faire ceci, tu dois dire cela... Non ! Tu dois vivre l'amour présent en fidélité, le reste te sera donné par surcroît !

Merci Marie, dis à Jésus et à Joseph que nous sommes heureux de ces beaux fruits. 🌱





ORIENTATION DE L'ANNÉE

Brigitte et Gilles Besème
Équipe Annecy 25

« Autre est celui qui sème, autre celui qui récolte »

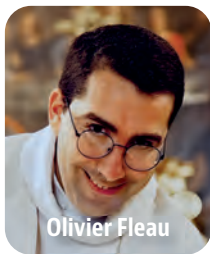
Nous avons donné la parole à des prêtres conseillers spirituels. Voici leurs réflexions sur leur perception de leur fécondité dans leur équipe. Nous remercions vivement les pères Philippe Beitia (PB), Olivier Fleau (OF), Pierre Masson (PM) et Bruno Duperthuy (BD)..

Le conseiller spirituel, un membre de l'équipe.

PB : « La fécondité a pour base la fraternité chrétienne qui, d'une part, bannit toute espèce d'indifférence et, de l'autre, développe le souci de ceux dont on partage la spiritualité et l'engagement. Le tour de table lors de la réunion permet l'expression des joies, des soucis, des épreuves, des questions des équipiers. Je les écoute avec attention, pose quelques questions avec retenue, compte tenu de mon tempérament. Je peux aussi conseiller... dans le respect du discernement, du cheminement et de la liberté des couples. »

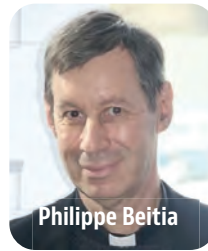
BD : « Je peux aider les couples à grandir en repérant ou en les aidant à repérer ce qui, dans leur vie de couple, a la couleur de l'Évangile, a le goût du Royaume des cieux. À repérer comment des attentions, des efforts l'un envers l'autre, des efforts portés ensemble sont des semences de l'amour qui ne passera jamais. Je crois que ma prière pour les couples est aussi un facteur de croissance pour eux. »

Le conseiller spirituel, un prêtre.



Olivier Fleau

OF : « Le partage de mes propres joies, tristesses, difficultés fait de moi, non seulement un équipier à part entière, mais permet aux équipiers de comprendre ce qui constitue la vie du prêtre, ne le met pas sur un piédestal. Ces échanges sont féconds parce qu'exprimés en vérité. »



Philippe Beitia

PB : « Une équipe bénéficie de la grâce sacerdotale reçue par le prêtre lors de son ordination, de ses connaissances théologiques et aussi de l'expérience provenant de l'exercice de son ministère, mûrie au long des années. Un prêtre est en contact avec beaucoup de réalités, connaît bien des situations, les discerne à la lumière de l'Esprit Saint pour le bien des personnes, des groupes et des communautés qui lui sont confiés.



Pierre Masson

PM : « Les relations fraternelles et non hiérarchiques sont, pour moi, source d'une amitié profonde, durable et fidèle. C'est la manifestation d'une fécondité réciproque. »

Lors du partage et du thème, j'ai le souci de laisser s'exprimer les équipiers. J'interviens, pour préciser des sujets, compléter, apporter tel ou tel aspect de l'enseignement de la Parole de Dieu, de l'enseignement de l'Église ou de mon expérience qui puisse éclairer la foi, stimuler la vie chrétienne et les engagements du couple. Je rectifie aussi parfois aimablement

des perspectives erronées qui dénatureraient la foi, la vie et l'engagement chrétien...

Je suis également attentif et stimulateur pour que les Points Concrets d'Effort qui forment une sorte d'ossature et d'idéal évangélique à vivre au quotidien soient vécus et parfois repris. »

Le conseiller spirituel, un accompagnant



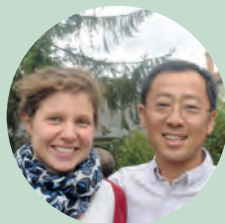
Bruno
Duperthuy

BD : « Je perçois que ma fécondité se manifeste quand ma présence et mon accompagnement libèrent l'espace nécessaire pour davantage de vie, quand un pas est accompli, quand une porte s'ouvre. »

PB : « Bien des fois, j'ai pris conscience avec étonnement et amusement que se servant de ma parole, les équipiers

sont allés au-delà et ont fait comprendre à d'autres, des idées qui ne se trouvaient pas matériellement dans ce que j'avais exprimé dans ma prédication. Cela, à cause de leurs besoins, de leur croissance dans la vie chrétienne. Tout cela n'est pas dû à ma sainteté personnelle – je réalise souvent avec souffrance la distance entre ma vie et ce à quoi le Christ m'appelle – mais provient de la générosité de Dieu pour le salut de tout homme. Et de sa fidélité au ministère qu'il a confié aux prêtres.

Jésus, dans l'Évangile, parle souvent de semences jetées en terre, qui germent, qui croissent et qui parviennent à maturité. C'est aussi l'image de la vie chrétienne. Ce que j'espère, c'est que mon ministère au service des Équipes Notre-Dame aide à cette maturation de la vie chrétienne et de l'engagement des couples. En étant conscient que cela prend du temps et qu'« autre est celui qui sème, autre celui qui récolte » (Jn 4, 37). »



Marion et Phil Jeong
Équipe Blois 28

Un conseiller spirituel fête ses 100 ans

Nous avons eu la joie d'assister récemment à un moment d'une grande intensité fraternelle dans notre restaurant, Leur témoignage de vie et de fraternité reçu est une véritable source d'inspiration.

Le samedi 13 décembre dernier, notre restaurant a accueilli des convives très spéciaux. Les membres de l'équipe Blois 17 se sont réunis pour célébrer un événement exceptionnel : le 100^{ème} anniversaire du père Claude Picard, leur conseiller spirituel.

Un siècle de vie. La moyenne d'âge de ces équipiers est de plus de 80 ans. Mais plus impressionnant encore que l'âge du père Picard, c'est la longévité exemplaire de leurs liens. Geneviève et François Boulay, Anne et Thierry Chevalier, Christiane et André Muylaert sont devenus membres des Équipes Notre-Dame respectivement en 1975, 1977 et 1973.

Quant à Béatrice et Jean-Claude (décédé) Garnier et au père Claude Picard, ils ont rejoint le mouvement en 1998. Nous ne pouvons qu'éprouver une immense admiration pour ces membres qui cultivent une relation aussi durable et fraternelle. Ce fut un honneur de les recevoir, et nous espérons sincèrement que nous aurons le privilège d'accueillir prochainement un deuxième centenaire de cette magnifique équipe.





Marie-Noëlle Adoumbou
Équipe Lyon 67

ORIENTATION DE L'ANNÉE

Au fait, qu'avons-nous transmis ?

« Plus facile de créer une Équipe Notre-Dame au Bénin que d'écrire un article pour la Lettre ! » Cette boutade lancée par les rédacteurs de la Lettre des Équipes fait suite à une conversation que nous avons eue ensemble en décembre dernier, au cours de laquelle je regrettais d'avoir l'impression de ne pas avoir transmis la foi à nos enfants. Ils m'ont demandé alors d'écrire un témoignage pour la Lettre des Équipes Notre-Dame... et j'ai mis du temps à répondre.

Avec Théo, originaire du Bénin, nous sommes mariés depuis 43 ans, et en équipe depuis 40 ans. Nous sommes parents de cinq enfants et grands-parents de douze petits enfants, âgés de 4 à 21 ans. Aujourd'hui, six petits-enfants sont baptisés et trois seulement reçoivent une éducation religieuse. Pour la messe de Noël, seule notre dernière fille et un de nos enfants accompagné de sa famille viennent avec nous...

Est-ce un échec ? Devons-nous nous lamenter ? La question reste en suspens...

Pourtant, nous avons prié en famille, inscrit nos enfants au catéchisme. Nous avons fait des semaines « marche prière », des sessions Équipes Notre-Dame en famille... Ils ont tous fait du scoutisme ! La plupart de nos enfants sont altruistes, généreux, accueillants envers les plus pauvres, mais pas au nom de leur foi. Nous connaissons, pour l'aînée, sa quête spirituelle qui, pour l'instant, l'éloigne de la foi chrétienne. Le second exprime sa foi à travers la direction de chœurs sacrés qu'il dirige. Le troisième a le cœur sur la main.

Notre cadette, croyante ne se retrouve pas dans l'Église, trouve la messe ennuyeuse, mais fait du bénévolat auprès de jeunes mineurs non accompagnés.

Un gendre a longtemps refusé que nous emmenions ses enfants à la messe avec nous, mais, devant la cohérence entre notre foi et notre mode de vie (dit-il), petit à petit, il a accepté.

Je ressens chez certains de nos petits-enfants cette soif du sacré, chez d'autres un questionnement. Après tout, la croissance de la foi de nos enfants adultes et de nos petits-enfants ne dépend pas de nous. Nous avons semé... Ils ont gardé les valeurs chrétiennes d'accueil, d'écoute, de partage, de solidarité.

Alors, remercions l'Esprit-Saint qui, sans doute, travaille leur cœur discrètement, et qui sait... Remercions également l'Esprit-Saint d'avoir œuvré au Bénin.

Pourquoi ? En 1996, lors d'une année sabbatique au Bénin, notre équipe lyonnaise nous a envoyés lancer la première équipe Notre-Dame là-bas.

En janvier 2026, lors d'un voyage au Bénin, nous avons revu cette équipe, et fait connaissance avec le premier couple responsable de région. Aujourd'hui au Bénin, il y a 28 secteurs, rassemblant 300 équipes... Alors oui, il semble plus facile de créer une équipe Notre-Dame au Bénin que de transmettre la foi à ses enfants ! 🌱



@Adoumbou



Pape François

ORIENTATION DE L'ANNÉE

Rendre présent l'amour de Dieu dans la société¹

[...] La famille ne doit pas se considérer comme un enclos appelé à se protéger de la société. Elle ne reste pas à attendre, mais sort d'elle-même dans une recherche solidaire. Ainsi, elle devient un lien d'intégration de la personne à la société et un trait d'union entre ce qui est public et ce qui est privé [...].

Aucune famille ne peut être féconde si elle se conçoit comme trop différente ou « séparée ». Pour éviter ce risque, souvenons-nous que la famille de Jésus, pleine de grâce et de sagesse, n'était pas vue comme une famille « bizarre », comme un foyer étrange et éloigné du peuple. C'est pour cela même que les gens avaient du mal à reconnaître la sagesse de Jésus et ils disaient : « D'où cela lui vient-il ? [...] Celui-là n'est-il pas le charpentier, le fils de Marie » (Mc 6, 2-3) [...].

Un mariage qui expérimente la force de l'amour sait que cet amour est appelé à guérir les blessures des personnes abandonnées, à instaurer la culture de la rencontre, à lutter pour la justice. **Dieu a confié à la famille le projet de rendre le monde « domestique », pour que tous puissent sentir chaque homme comme frère [...].**

Les familles ouvertes et solidaires accordent une place aux pauvres, sont capables de nouer amitié avec ceux qui connaissent une situation pire que la leur. Si réellement l'Évangile est important pour elles, elles ne peuvent oublier ce que dit Jésus : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

En définitive, elles vivent ce qu'avec tant d'éloquence l'Évangile nous demande dans ce texte : « Lorsque tu donnes un déjeuner ou un dîner, ne convie ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins, de peur qu'eux aussi ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu alors (Lc 14, 12-14) ! ».

Par le témoignage, et aussi par la parole, les familles parlent de Jésus aux autres, transmettent la foi, éveillent le désir de Dieu et montrent la beauté de l'Évangile ainsi que le style de vie qu'il nous propose. Leur fécondité s'élargit et se traduit par mille manières de rendre présent l'amour de Dieu dans la société. 🌱

1 - Extrait d'*Amoris Laetitia* n° 181 à 184.



Cécile et Barthélémy Saccoman
Équipe Lyon 207

Que doit-on lui répondre ?

Le sujet de la **fécondité dans le couple** devient **promesse** le jour du mariage et dans la vie d'un couple chrétien. Ce jour précis est traversé d'espoirs et de craintes, mais aussi d'une certitude : nous engageons notre volonté sur un chemin, dont la fécondité doit faire partie. À cette heure-là, nous ne savons pas encore si elle pourra être biologique, sociale, artistique, intellectuelle ; ni si elle semblera naturelle, semée d'embûches ou impossible. À cette heure-là, elle reste une **invitation**.

Pour nous, dans un premier temps, il s'est agi de **témoigner de la beauté du mariage** : de nombreux amis se sont lancés dans l'aventure peu après notre propre mariage. Dans le cœur à cœur des amitiés, avec des mots qui reflétaient notre vécu de ce cadeau sacré : vouloir « donner envie » à d'autres de donner et recevoir ce cadeau, cela a été pour nous l'un des fruits de ce sacrement.

Puis, avec la **grâce d'accueillir un enfant**, nous nous sommes réjouis de pouvoir donner chair, et très vite, un vertige s'installe : comment donner « l'Esprit » ? Comment aider un petit être à prendre conscience qu'il est habité par une présence, un amour qui le dépasse (et qui nous dépasse) : voici une nouvelle mission pour notre couple !

Que donner à l'enfant, avant qu'il ne le demande ? Le meilleur, bien sûr ! Nous lisons (sûrement trop) les recommandations en tous genres pour que l'enfant grandisse dans le meilleur cadre possible. Notre foi rend naturel le chemin du baptême, et lors de sa **préparation**, nous saisissons bien vite que notre « fécondité » est



@ Mazas

surtout une porte ouverte, un humble et premier service rendu à notre enfant qui en jugera la valeur un jour.

Touchés à vif par ce sacrement que nous revisitons intellectuellement à l'âge adulte, enveloppés par l'accueil de l'Église et de ses fidèles bénévoles, **nous nous sentons appelés** encore une fois à partager notre joie singulière en rejoignant les équipes de préparation au baptême de la paroisse.

À nouveau, nous sommes émerveillés par la fécondité des échanges avec les parents rencontrés. L'échelle de cet engagement nous paraît microscopique — quelques soirées par an — et pourtant, le « ressenti fécondité » nous porte tellement ! **S'ajuster, en couple**, pour témoigner auprès d'autres personnes peut être un vrai défi lorsque l'on croit se ressembler ! Cela nous a poussés à accueillir nos complémentarités et à prendre de la hauteur pour imaginer « comment », ensemble, porter du fruit.

Et à l'heure des premières questions, que doit-on lui répondre ? D'abord, nous cherchons à transmettre : ce que nous croyons, ce que nous attendons. Mais très vite, les questions d'un enfant nous obligent à être féconds d'une autre manière... il faut de la créativité et de l'humilité pour éduquer un enfant ! Grâce à lui, nous redécouvrons l'ampleur de notre ignorance (théologique, liturgique, historique) : si vous n'avez jamais séché devant la question religieuse d'un enfant, préparez votre témoignage pour la prochaine Lettre des Équipes Notre-Dame, car il vaudra de l'or ! Finalement, c'est l'enfant qui soutient désormais notre fécondité spirituelle.

Et après l'enfant ? Nous sommes encore « dedans » pour un certain temps, mais essayons déjà d'être plus qu'un « joli petit foyer »¹ pour trouver notre façon spéciale, unique, de porter du fruit dès maintenant et dans les prochaines décennies. 🍌



Dominique et Jean-Michel Montjoie
Équipe Le Mans 31

Le Seigneur travaille avec ce que l'on est ¹

On nous dit souvent que ce que nous vivons est « admirable ». Les gens nous avouent : « ce que vous vivez, je ne le pourrais pas. » Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est que nous aurions pensé la même chose si nous nous étions projetés. Pour nous, il n'y a rien d'admirable dans notre vie. Nous n'avons rien fait d'exceptionnel, tout le monde peut s'approprier notre témoignage et notre manière de vivre.

Nous avons reçu des signes du Seigneur dans l'accueil de nos sept enfants (tous adoptés) : quand on lui fait confiance, quand on lui demande son aide, Dieu nous envoie des signes.

On peut être heureux avec des choix qui semblent, pour d'autres, extrêmement malheureux. C'est le paradoxe de la foi chrétienne. Dans nos difficultés, nous avons été comblés. On peut être un parent heureux

¹ - Propos recueillis par Aude Bracq

avec un enfant porteur d'un handicap mental. On peut être heureux avec des contingences que l'on n'avait pas choisies.

Si nous avons pu donner la vie, il en aurait été autrement. Après deux ans et demi de mariage, aucune grossesse n'avait démarré. Nous avons adopté sept enfants, dont quatre sont porteurs d'un handicap.

Nous avons d'abord accueilli Moïse en aout 1975, puis Rachel en aout 1976, Jean-Baptiste en mars 1980, Pauline en mai 1981, Mathilde en novembre 1984, Gabriel en mars 1991 et enfin Marie en juillet 1994.

Nous avons eu une vie de famille riche et joyeuse, les enfants ont grandi, certains se sont mariés et ont eux-mêmes des enfants, d'autres ont été accueillis en foyer à l'Arche. Chaque départ a été difficile à vivre pour nous parents. Aujourd'hui, Gabriel et Pauline vivent encore avec nous. Nous avons beaucoup de joie à les rassembler tous les sept et à voir qu'ils forment une même fratrie.

Nous avons toujours été des parents qui pardonnent. Avec ses enfants, il faut être prêt à tout. Avec des enfants adoptés, à plus que tout. Si on n'a pas la foi, on peut se demander ce que nous sommes en train de faire. Si on avait su comment grandiraient nos enfants... Le Seigneur travaille avec ce que l'on est. Dieu sait ce dont nous avons besoin. **Il nous bénit dans ce que nous faisons, nous laissant en même temps toujours notre entière liberté de choix.**

L'appel à adopter

Dominique : « En arrivant au Mans, nous avons été invités à participer à des groupes de prière du Renouveau charismatique. Nous avons rencontré un foyer avec six enfants, dont cinq adoptés (Vietnam, Liban, Algérie, Haïti...) A ce moment-là, j'ai senti en moi comme une visitation. J'ai su que le feu de leur amour m'avait saisie totalement et que notre vie passerait aussi par l'adoption, sans plus attendre. Je suis partie de cette maison habitée par un feu brûlant. »

Le couple et la foi

Jean-Michel : « La conjugalité réside dans l'alliance que nous construisons ensemble. Je sais que le Seigneur a fait alliance avec moi en plaçant Dominique sur ma route. Dans un couple, nous ne sommes pas toujours à l'unisson, il faut le respecter car le projet de l'un n'est pas toujours celui de l'autre. Ce n'est pas forcément un problème tant que cela ne met pas en danger le couple. Nous nous ajustons en permanence. Nous aurions pu nous séparer lorsque nous avons traversé des épreuves. Mais nous avons compris que l'on vivrait plus heureux en restant ensemble ; nos enfants, nos proches également. Il faut témoigner de cela dans un monde où beaucoup de couples se séparent.

En tant que diacre j'ai été aumônier du Secours catholique, engagé à l'Arche, Habitat et humanisme, foyer inclusif... Tout cela a nourri ma fécondité. Dieu me porte, indirectement, par tous ces engagements. »

Avec nos limites humaines ancrées dans la grande miséricorde divine, nous n'avons, toutes ces années, guère fait autre chose que d'essayer d'élever nos enfants, les entourer, les aimer comme Dieu les aime... Ce qui nous a permis de toujours avancer, de ne jamais reculer, de nous adapter sans cesse et ainsi de traverser la vie que le Seigneur a fécondée dans notre couple. 🌱



La famille Montjoie le jour de Noël.



SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Claire et Cyril Janssens

Équipe Chambéry 27

Merci à Claire et Cyril de nous avoir partagé avec humilité et simplicité leur vécu de parents sans enfant au travers des difficultés de la vie.

Nous, couple équipier sans enfant

Notre désir d'enfants et la réalité de la vie

Lors de notre préparation au mariage, la question de la fécondité nous a été présentée comme un des quatre piliers du mariage.

Nous savions que des difficultés majeures pouvaient se poser pour nous deux pour donner la vie. Nous étions et sommes tout l'un pour l'autre, et nous ne nous sommes pas caché les difficultés que la vie nous avait réservées jusque-là. Notre histoire, notre santé ne nous conduisaient pas à envisager les choses avec sérénité. Nous espérions cependant que la vie serait plus forte que tout, car le désir d'enfants nous habitait furieusement.

Le regard des autres

Même si nos vingt, trente et quarante ans sont bien loin maintenant, le désir d'enfants ne nous a jamais quittés. Notre couple sans enfants a parfois suscité des interrogations et aussi nous a-t-on fait des remarques pas toujours bienveillantes : « Tiens, mais ta sœur a des enfants, ça ne te donne pas des idées, non ? », « Mais comment... ? Vous n'avez pas d'enfants ? C'est parce que vous ne vous aimez pas, un couple se doit de porter du fruit, les fruits de l'amour d'un couple sont les enfants »... C'est tellement dur de ne pas juger son prochain.

Lors d'une réunion brassée, un silence gêné a pu suivre les présentations de chacun lorsque nous ne parlions pas de nos enfants, et pour cause...

Dans notre équipe de base, longtemps nos équipiers n'ont pas osé parler de leurs enfants, sans doute par peur de nous blesser, parce que nous n'en avons pas...

Mais, couple sans enfant, équipiers Notre-Dame sans enfant, nous nous réjouissons toujours de rencontrer les enfants de la famille, ceux de nos amis et de nos équipiers aussi ! Nous prions pour eux ! Connaître leurs prénoms et les aimer dans leurs fratries est très important pour nous. Nous y mettons un point d'honneur !

Une douleur toujours présente

Lorsqu'un couple nous a contactés pour témoigner de « la fécondité du couple sans enfant », un sourire nous est monté aux lèvres en même temps que des larmes sont venues embuer nos lunettes.

Le sujet est tellement sérieux, nous remue tellement qu'en un souffle, sans avoir eu besoin d'échanger le moindre mot, nous avons allumé une bougie, placé devant nous une statuette représentant Marie, mis en place le décor du Devoir de S'Asseoir, et le cœur lourd, comme labouré, nous nous sommes tournés vers Dieu.

SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Par amour, assis pour nous livrer en présence du Seigneur et, par sa grâce infinie, pouvoir accorder nos cœurs. Et la paix s'est invitée... comme toujours lorsque nous invoquons le Seigneur et l'aimons du plus profond de notre cœur. La discussion a pu alors se faire jour sans que les émotions ne viennent nous submerger.

Le sujet est en effet douloureux... encore maintenant. Oui ! La question d'une vie sans enfant reste douloureuse. D'aucuns parleraient d'une étape, d'un deuil non réalisé. Mais cela est d'un autre ordre.



@ Cholin

Quelle fécondité ?

Heureusement la vie ne s'est pas arrêtée là ! Nous avons parrainé deux jeunes en âge scolaire puis un étudiant en Inde du Sud. Par la suite, au moment de leur démarche vers le baptême à l'adolescence, un neveu et des enfants d'amis nous ont choisis comme parrain et marraine. Tous sont extraordinaires et nous leur devons beaucoup !

La fécondité sans enfant ? Une formule un brin paradoxal ? Cette question nous taraude ; elle en entraîne bien d'autres... Nos entrailles souffrent...

Un couple doit-il absolument, exclusivement, devenir parents pour être fécond ? La fécondité, est-ce donner la vie ? Donner la vie ou transmettre la vie ? Est-il possible de transmettre la vie autrement que par la chair ? Qu'est-ce que donner la vie ? Donner la vie au mépris de la santé et de la vie, est-ce la vie ? Est-ce responsable d'hésiter, alors que le désir est là, le nœud n'étant pas de l'ordre d'une infertilité ?

Nous n'avons pas eu la possibilité d'être parents. Cela a été difficile à vivre et l'est encore. Une douleur pour chacun de nous deux, pour notre couple aussi. Nous avons choisi de rester vitalemment « unis au Christ ».

Notre ancrage dans le Christ

Notre union au Christ, cela seul nous fonde dans un amour qui nous dépasse, nous porte vers les autres, nous fait dépasser nos frontières intérieures, reculer nos limites. Être chrétien est à nos yeux une grâce, une joie, une espérance, mais cela n'est pas aussi simple...

Nous devons vivre à l'exemple du Christ, rechercher « l'acquisition du Saint-Esprit ». Si nous vivions de

l'Esprit Saint, respirions par lui, nous serions inondés de grâce d'amour, de bonté et de paix. Alors, oui ! la question de la fécondité avec ou sans enfants ne se poserait pas, nous serions des canaux par lesquels la sainte Trinité coulerait en un fleuve immense et tout serait fécond par nous, en nous, comme autour de nous.

Mais non, en fait, nous sommes de pauvres pécheurs. Bien humblement, nous essayons, envers et contre tout, de faire de notre mieux chaque jour, en veillant à mettre en pratique l'évangile malgré notre faiblesse et nos limites.

Lire et fréquenter la parole de Dieu nous est d'un immense secours et constitue notre force. Nous espérons ne pas être des contre-exemples pour qui que ce soit, ni pour quelque cause que ce soit. Nous essayons de garder notre cœur accueillant, à l'écoute, et notre maison toujours ouverte.

Enfin nous partageons notre prière d'époux, rédigée pour la célébration de notre mariage, il y a bien longtemps :

« Seigneur, nous te rendons grâce d'avoir fait naître notre amour, et de nous permettre de nous aimer chaque jour davantage. Que cet amour se renouvelle et se ressource sans fin en ton amour, afin qu'il s'épanouisse et nous rapproche de toi. Fais qu'il rayonne autour de nous et donne-nous la joie simple et précieuse de le partager avec nos familles, amis et tous ceux qui éprouveraient soif d'amour, de lumière et de vie. Que notre foyer soit un lieu d'accueil, de dialogue et d'écoute pour tous. Nous te confions, Seigneur, notre désir de voir des enfants enrichir ce foyer. Nous te faisons confiance.

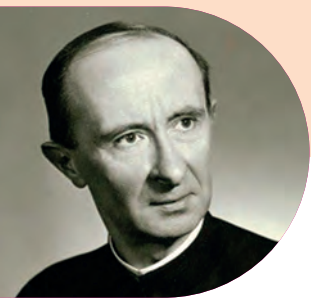
Viens Seigneur, nous t'attendons au creux de nos vies, dans le secret de notre cœur. Viens ! » 🌅

COUPLES
Vivre sa retraite dans l'espérance
4-6 MAI 2026

MASSABIELLE
Vous attend !

infos et inscription ici  où ici
www.massabielle.net

VEUVES & VEUF
Une Espérance pour l'Église
10-12 MAI 2026



SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Père Henri Caffarel
Fondateur des Équipes Notre-Dame

Merci au père Caffarel de nous bousculer. N'en prenons pas ombrage, il parle sûrement des autres !

« On étouffe... »¹

« On étouffe dans vos familles chrétiennes ! Et plus elles sont chrétiennes, plus l'air est irrespirable. » Que de fois ai-je entendu cette réflexion de la part de non-croyants ou de demi-croyants !

— « À qui le dites-vous ! (Ils me regardent, étonnés : ils avaient cru me scandaliser). Mais n'ajoutez pas : plus elles sont chrétiennes... »

En leur présence, irrésistiblement me revient en mémoire le mot de Péguy : **« La morale a été inventée par les malingres. Et la vie chrétienne a été inventée par Jésus-Christ. »** Toute vie religieuse, en effet, si l'on n'y veille, subit la loi de dégradation de l'énergie. De la vie chrétienne, bientôt, on ne retient que la morale chrétienne. Et la morale chrétienne, elle-même ne tarde guère à se dégrader en une sorte de morale naturelle qui vous fait des puritains austères et inflexibles. Dans cette atmosphère de moralisme, littéralement on étouffe.

Le christianisme n'est pas d'abord une morale... il est une vie avec Dieu, une communauté d'amour avec lui. **« Je me tiens à la porte et je frappe. »** « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui. » **Plus encore qu'une communauté, la vie chrétienne est une communion.** Par la foi — une foi vivante, s'entend — le chrétien entre en communion avec la pensée divine ; il participe, disent les théologiens, à la connaissance que Dieu a de lui-même. Et par la charité, il aime Dieu avec le Cœur même de Dieu, il est associé vitalement à l'acte par lequel Dieu s'aime.

*Le christianisme
n'est pas d'abord
une morale...
Il est une vie
avec Dieu, une
communauté
d'amour avec lui.*

Tant de foyers, en effet, se croient vraiment chrétiens, qui ne vivent qu'un christianisme tronqué. Toute leur religion se réduit à la pratique de la vertu. Les sacrements eux-mêmes ne sont pour eux qu'un moyen d'y parvenir. Quelle énergie ne dépensent-ils pas pour acquérir et sauvegarder leurs vertus !

Ils sont dévoués aussi, imperturbablement dévoués : à toute heure on peut frapper à leur porte. Ils ont le souci de « l'engagement » et du « témoignage » (leur en a-t-on assez parlé depuis vingt ans !). Mais, par-dessus tout, c'est bien vrai, ils sont mortellement ennuyeux. Et si personne ne refuse de les admirer — car il y a de la grandeur dans une telle vie — nul n'a envie de les imiter.

¹ - Extrait de l'Anneau d'Or – Numéro 56 – Avril 1954 – Pages 86 à 88.

Mais voilà, nous sommes tellement « habitués » à toutes ces formules apprises au catéchisme... plus rien ne nous étonne.

Il y a cependant des chrétiens qui prennent au sérieux ces réalités surnaturelles, et qui en vivent.

Leur foi est une passion de connaître Dieu et ses pensées. Ils s'efforcent de l'entretenir vivante et progressante, et par la méditation de la Parole divine, et par l'attention à ce que Dieu veut leur dire dans les événements quotidiens. Leur foi, jeune, alerte, pénètre toujours plus avant dans les « inépuisables richesses du Christ ». Son allégresse éclate dans ce



Les figues - André Roger - Atelier 21 à La Calmette

mot de saint Jean, qui traduit bien leur sentiment : « Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. »

Ils travaillent à aimer Dieu — tout amour est un labeur avant d'être une possession. Cet amour, peu à peu, devient le ressort de tous leurs actes, leur raison de vivre. « Qui nous séparera de l'amour du Christ, écrivait saint Paul : la tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, le péril ?... En tout cela nous sommes plus que vainqueurs, grâce à Celui qui nous a aimés. »

La morale de ces chrétiens — car ils ont une morale, mais pas celle des malingres — est le rayonnement de la vie divine, de l'Amour qui les habite. Elle tient en la consigne du Christ : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait... Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. » Saint Paul la définit en ces mots : « Soyez les imitateurs de Dieu. Comme des fils bien-aimés ! »

Chez ces chrétiens, vous ne risquez pas d'étouffer. Ils ne sont pas les prisonniers d'un moralisme, d'un légalisme. Ils sont libres, libres de la liberté des enfants de Dieu. Ils vous donnent envie de Dieu. Chez eux, on respire le grand air du large. Le grand air de Dieu. 🌅

Qu'importe le lieu pourvu qu'on ait la Newsletter
JE LIS LA NEWSLETTER
Retrouvez-la tous les 2 mois dans votre boîte mail



SPIRITUALITÉ CONJUGALE



Chantal et Guy Hoareau
Équipe Cavaillon 1

Ultréïa !

La vie de retraité arrivant, nous nous sommes toujours posé la question de « **comment tourner la page** » de façon originale et significative pour aborder cette nouvelle vie. Nous avons depuis quelques années une idée qui nous martelait l'esprit : **Partir ensemble pour Compostelle.**

La décision est prise, nous partirons ensemble, depuis notre lieu de résidence (Robion dans le Vaucluse), et nous irons au bout, d'une seule traite en empruntant le chemin d'Arles, puis le « Camino Frances », soit 1.700 km. Beau programme !

Nous avons déjà « pèleriné », notamment à Cotignac, au fil des ans, avec les pères et les mères de famille. Mais c'étaient sur deux ou trois jours. Jamais sur une telle distance, et aussi longtemps. Généralement on se pose des milliers de questions avant de se décider. Mais pour nous, la décision a été prise avec certitude, sans savoir vers quoi nous nous engageons. Nous ne nous posons pas de questions qui, en fait, ne sont que des freins qui nous rendent indécis, voire empêchent de partir.

Notre seule conviction, c'est que ce chemin devait être un chemin spirituel, un chemin de conversion, et qu'il fallait partir.

Pas de préparation physique particulière, mais beaucoup de témoignages de pèlerins et des lectures qui nous ont confortés dans ce désir de quitter la maison et cheminer vers Santiago.

Trois chemins

Lorsque que nous marchons sur « le chemin », nous marchons sur trois chemins : Un chemin vers soi, un chemin vers les autres, un chemin vers Dieu.

Le chemin vers soi : La marche est une bonne école, et marcher au long cours l'est particulièrement. Elle permet de longues réflexions, de s'endurcir, et d'apprendre l'humilité, d'être « malaxé » pour être plus réceptif.

Le chemin vers les autres : Nous avons fait de nombreuses et belles rencontres, aussi riches les unes que les autres, rencontré des pèlerins d'une trentaine de nationalités différentes. Tous n'étaient pas chrétiens, mais tous reconnaissaient que « le chemin agissait en eux ».



@Hoareau

Le chemin vers Dieu : Il ne nous a jamais quittés, et nous l'avons recherché sans cesse. Nous avons emporté avec nous « un sac à dos d'intentions » que nous avons priées tout le long du chemin. Nous avons aussi été portés par la prière de la famille et des amis. Le contact permanent avec la Création et sa beauté, nous a rapproché de Dieu.

Pèlerins sur cette terre

Nous avons pris conscience que nous sommes des pèlerins sur cette terre. Nous sommes de passage, et le fait d'entrer dans une nouvelle vie de retraités en est aussi une illustration. Une fois la vie professionnelle derrière soi, on a l'impression d'être dépossédé de tout pouvoir, il faut passer à autre chose.

Croire en la Providence

Au départ nous voulions tout planifier, prévoir les étapes, les hébergements, les point de ravitaillements... Nous nous sommes vite rendu compte que cela n'était pas raisonnable, et contraire à l'esprit d'un « pélé ». Il ne fallait pas transformer ce pèlerinage en une course aux hébergements et aux ravitaillements. Nous avons donc choisi de ne rien prévoir et de faire confiance en la Providence, de lâcher prise. Bilan : nous n'avons jamais manqué de rien.

Une expérience unique de couple

Nous avons décidé de faire ce pèlerinage ensemble, et nous avons tout mis en œuvre pour y arriver. Certaines étapes étaient sévères pour l'organisme, et ensemble nous décidions jour après jour de la durée de l'étape, du lieu d'hébergement. Chaque instant était un moment d'attention pour ne pas devoir abandonner. Une tendinite nous



a contraints à rester deux jours dans un gîte, mais peu importe, nous avons le temps ! Chacun prenait soin de l'autre, et cette entraide a été un formidable moteur mutuel. La prière conjugale et l'oraison ont jalonné nos pas tout au long du chemin. À la fin de chaque étape, nous cherchions une église (pas toujours avec succès) pour participer à la célébration eucharistique. Ce que nous avons le plus apprécié, c'est ce calme propice à la prière, cette facilité d'aller vers les autres.

Après 1.700 km et 74 jours de marche, nous sommes arrivés à Compostelle (le 18 juin 2018), avec une charge émotionnelle intense. Nous avons compris que le plus important n'était pas le but atteint, mais le chemin parcouru. Nos rencontres nous ont réconciliés avec l'humanité. Les souffrances pour lesquelles nous avons prié, les accolades avec les pèlerins et les hôtes, la joie de s'être débarrassés du superflu, la fatigue, nous ont rendus plus humbles et plus sensibles.

Nous disons volontiers que si nous avons « fait » Compostelle, Compostelle aussi nous a faits.

Notre conseiller spirituel d'équipe, le père Michel Berger, qui lui aussi a fait Compostelle, nous a dit, et cela résonne encore en nous : **« s'il n'y a plus de pèlerins, il n'y a plus d'Église ».**

À tous ceux qui aimeraient partir, ne vous posez pas de questions, et dites-vous que **« même la plus longue route commence toujours par le premier pas ».** 🌄



SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Anne-Laure Paucelle

Conseillère conjugale et familiale
Cabinet Raphaël

Les trois passagers de la fécondité

« Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous » (Gn 1, 28). » Ainsi en est-il de chacun des couples engagés aux Équipes Notre-Dame.

Le mariage chrétien est fondé notamment sur le pilier de la fécondité. Le couple uni par le sacrement du mariage continue de participer à l'œuvre créatrice de Dieu ; il est fécond dès lors qu'il accueille la vie, sous toutes ses formes. Si la fécondité à laquelle on pense naturellement est la fécondité biologique, le couple est appelé également à d'autres fécondités : fécondité spirituelle, sociale, intellectuelle, manuelle..

Appelé de façon unique par Dieu lui-même, chaque couple y répond de façon unique.

Toute fécondité embarque avec elle trois passagers : **l'engagement, la fidélité et le courage.**

Premier passager, l'engagement : on reconnaîtra la fécondité du couple à sa capacité à s'engager. C'est notamment dans la prière conjugale que le couple discernera ses lieux d'engagement. Apprendre qu'il attend un enfant, être appelé au diaconat permanent, à une responsabilité d'équipe, à un service d'Église, tout appel saisit le couple d'un même vertige : quelle

responsabilité ! Allons-nous en être capables ? Une bonne clé de discernement serait une réponse positive à ces deux questions :

- Cet engagement ouvre-t-il nos cœurs vers l'extérieur ? Donne-t-il de la joie autour de nous ? Nous permet-il d'aimer davantage ? Dilate-t-il notre regard sur le monde ? Est-ce que nous y développons un charisme propre à notre couple : accueil, partage, joie, générosité... ?

*Dieu
n'appelle pas
ceux qui sont
capables,
mais il rend
capables ceux
qu'il appelle*

- Cet engagement nourrit-il l'intimité de notre couple ? Nous donne-t-il davantage d'unité intérieure ? Nourrit-il nos échanges conjugaux ? Nous donne-t-il une joie commune ?

En n'oubliant jamais que Dieu n'appelle pas ceux qui sont capables, mais qu'il rend capable ceux qu'il appelle.

Deuxième compagnon de la fécondité : la fidélité, avec trois facettes. La fidélité conjugale, signe que la fécondité du couple est d'abord l'amour du couple lui-même. Le témoignage de fidélité d'un couple au-delà des épreuves est un phare qui illumine bien au-delà du foyer. La deuxième facette est la fidélité à la mission elle-même, qu'elle soit temporaire ou pour la vie.



Le couple - Pablo Picasso - Musée Picasso de Barcelone.

Pour ne pas baisser les bras à la première difficulté, il s'agit de s'en remettre à Dieu, dans une troisième fidélité, qui est celle à l'amour de Dieu lui-même. Fidélité qui s'incarne dans la prière quotidienne, dans la pratique dominicale, dans l'assiduité aux rencontres Équipes Notre-Dame...

Enfin **le courage, troisième ingrédient de la fécondité**. Courage à invoquer quand on en manque : « Priez, priez sans cesse », nous dit Saint Paul, afin de poser des actes de confiance et de tenir bon dans l'adversité. « Le temps est supérieur à l'espace » (Evangelii Gaudium), nous disait le pape François, comme un encouragement à persévérer.

Le courage permet de dire la vérité quand c'est nécessaire – avec miséricorde bien sûr –, de renoncer à son plaisir pour un bien supérieur discerné en couple.

Il faut souvent nager à contre-courant pour vivre en chrétien, et cela demande du courage.

Par exemple, aux Équipes Notre-Dame, les couples qui acceptent de prendre des responsabilités font preuve de courage, et contribuent à rendre plus féconde la vie de tous les membres du mouvement.

Ce temps de Pâques nous rappelle que derrière chaque petite mort peut surgir une forme de fécondité que nous n'avions pas envisagée : sachons voir avec espérance toutes ces renaissances dans notre histoire, dans notre couple, dans notre famille. 🌱

Proposition de Devoir de S'Asseoir

- Quels sont les lieux de fécondité de notre couple aujourd'hui ?
- Et quelle est notre fécondité en particulier dans notre équipe ?



NOS OUTILS POUR CHEMINER

Père Vincent Artarit

Équipe Angers 46

Oui, mon équipe m'a sauvé !

Prêtre du diocèse d'Angers depuis 22 ans, je suis conseiller spirituel d'une même équipe Notre-Dame depuis près de vingt ans. Je partage ici à quel point cette aventure a été — et demeure — structurante pour moi, non seulement comme prêtre, mais aussi comme homme, croyant, équipier parmi eux.

Quand j'ai accepté d'accompagner une équipe, je ne savais pas où je mettais les pieds. Je connaissais un peu le mouvement, le père Caffarel... Mais je ne savais pas quel rôle pouvait jouer le conseiller spirituel. En réalité, cette équipe allait profondément me façonner.

Dès les premières rencontres, j'ai découvert un magnifique visage d'Église : des couples qui prenaient le temps de se parler en vérité, de prier ensemble, de confronter leurs fragilités à la lumière de l'Évangile. Pour un jeune prêtre, c'était bouleversant.

Notre ministère nous place dans le service, le don, la parole, rarement dans cette écoute intime, fraternelle, où chacun se livre sans crainte du jugement. Dans l'équipe, j'ai appris à écouter autrement, à me taire et à recevoir.

Avec mes nombreux changements de paroisses, l'un de mes fils rouges est notre équipe Notre-Dame, « la belle équipe 46 » comme nous aimons nous appeler.

Jamais je ne suis venu à reculons, tellement la réunion d'équipe est primordiale pour mon équilibre.

Notre équipe est devenue un repère, un point d'ancrage.

Dans la vie d'un prêtre, il y a des moments de doute, d'usure, de solitude. On ne le dit pas toujours, mais c'est la vérité. L'équipe a été pour moi une respiration, un soutien au moment du décès de mon papa, dans les difficultés du ministère...

Et depuis plusieurs mois, je le dis à qui veut l'entendre : mon équipe m'a sauvé la vie ! Oui, cette équipe a sauvé mon ministère et ma vie d'homme !

Il y a un an, épuisé par les soucis du ministère avec trois paroisses rurales, vidé par les responsabilités, les tensions, j'avais le sentiment de donner beaucoup, mais de ne plus être nourri. Surtout, je n'arrivais pas à me l'avouer ! L'orgueil sans doute !

C'est alors que mon équipe est entrée en scène. La Providence a permis à l'une des équipières d'oser m'appeler pour me dire fraternellement que je n'allais pas bien et que j'étais en « danger ». Quelques jours après, au cours du tour de table, tellement en confiance, j'ai pris la parole et tout s'est éclairé...

Les uns et les autres posant des mots sur mon mal. J'ai accepté que l'équipe contacte notre évêque pour qu'il prenne conscience de la situation !

Vous le voyez, **il n'y a pas eu de grandes théories spirituelles, mais simplement, par la fidélité, la bienveillance et l'amitié, un sauvetage en bonne et due forme.**

Par ces années de complicité, nos repas partagés, nos rires salvifiques, nos confidences mensuelles, **oui, mon équipe m'a sauvé !**

Le lien entre le conseiller spirituel et les couples équipiers est profondément évangélique. Nous ne sommes pas là comme enseignants ou directeurs de conscience, mais comme compagnons de route, témoins d'une grâce différente, mais complémentaire.

Le prêtre, par son célibat consacré, rappelle que l'amour de Dieu est premier. Et les couples, par leur amour conjugal, rappellent au prêtre que cet amour se vit dans la chair, la durée, le concret du quotidien. C'est une réciprocité magnifique.

Cette vie en équipe m'aide à être, je l'espère, un meilleur prêtre. Aujourd'hui, je rends grâce pour tous ceux qui, dans l'équipe, me permettent de vivre pleinement mon ministère. **Je rends grâce pour cette fidélité de Dieu qui, à travers une simple équipe, a su me garder debout.**



À vous, couples équipiers, je voudrais dire **merci** et surtout : prenez soin de vos prêtres et, s'il le faut, bousculez-les, nous en avons besoin ! Laissez agir l'Esprit Saint. C'est lui qui a inspiré l'équipière qui a osé m'alerter... C'est peut-être par vous que le Seigneur sauvera l'un de ses prêtres !

Mes mercis sont trop petits, alors en vous partageant ce témoignage, vraiment, je veux dire **merci** au Seigneur et je rends grâce pour mon équipe, la belle équipe Angers 46 ! 🍷

Un Devoir de S'Asseoir en équipe

Voici une proposition de Devoir de S'Asseoir en équipe, qui peut être vécu soit à l'occasion d'une retraite, soit à la place du thème lors d'une réunion d'équipe, soit encore à l'occasion du bilan d'année.

Comme pour le thème, chaque couple et le conseiller spirituel préparera en amont de la réunion (individuellement puis à deux), avant de partager en équipe.

Comment sommes-nous féconds les uns pour les autres en équipe ? Une occasion de vivre la gratitude en équipe.

- Que nous apporte chacun des autres couples (et chacune des personnes) de l'équipe, ainsi que le conseiller spirituel, dans notre vie en général ? Par leur témoignage, leur exemple, leur vie... Nommons des exemples concrets, vécus. Pour nous-même, pour notre couple, pour notre famille, pour notre équipe ?

- Comment les autres couples et le conseiller spirituel, nous aident-ils à grandir dans notre vie spirituelle, notre chemin de foi, de conversion ? Notre chemin pour suivre le Christ (vivre les béatitudes) ? Essayons là aussi d'être le plus concret possible.

Rendons grâce ensuite en équipe pour tous ces bienfaits !

NOS OUTILS POUR CHEMINER



Emmanuelle Riblier
Conseillère conjugale et familiale

Why a CCF ? ¹

Le sacrement que nous avons échangé au cours de notre messe de mariage s'incarne chaque jour. En s'incarnant, il se colore de qui nous sommes, de nos histoires, de nos richesses, mais aussi de nos blessures. Il se nuance de nos singularités, mais il peut aussi s'assombrir de nos limites, peurs et autres freins pour aimer.

Quel que soit l'âge de notre couple, il peut arriver que nous ayons besoin d'aide pour dépasser une tempête, une épine irritative blessante à force d'être lassante, une trahison de confiance ou un éloignement.



Pourquoi aller chercher de l'aide auprès d'un professionnel ?

Nos familles, sauf pour l'intercession, sont les moins bien placées pour le faire. Les liens familiaux, pétris d'émotions, d'affectivité, de mémoire, empêchent la distance indispensable pour avancer.

Nos amis peuvent être des lieux où déposer chagrins et interrogations, mais leurs avis ou conseils seront forcément chargés d'un mélange « amitié - projection - interprétation » qui rend toute écoute, même la plus bienveillante, un peu biaisée. En revanche, pour le soutien dans la prière, avec une mention spéciale pour les témoins, ils sont à leur juste place !

Quelle est la raison d'être d'un conseiller conjugal et familial (CCF) ?

Suivre le couple et non pas le précéder, pour l'aider à puiser dans ses ressources de quoi dépasser le nœud actuel. Il ou elle est là pour **travailler sur le lien**, ce fameux « 3 » de la définition du couple « 1 + 1 = 3 ».

Ce lien qui est abîmé, interrogé, voire remis en cause, comment prendre soin de lui ? Comment aider le couple à le renforcer, comment (ré)apprendre à être ensemble ? Comment grandir dans la fidélité, dans la créativité, tout cela à l'épreuve du creuset du quotidien ?

1 - Pourquoi un conseiller conjugal et familial ?

Ce travail ne se substitue pas à un travail psychologique pour chacun qui peut ou non accompagner la démarche.

Il ne s'agit pas d'aller « fouiller » dans le passé de chacun ; il s'agit, à la lumière du matériau apporté par le couple lui-même, de démasquer les éventuels passagers clandestins qui s'invitent de manière récurrente : blessures d'enfance, manque d'estime de soi, besoin de sécurité, traumatisme, manque de valorisation...

Le professionnel aide le couple à se partager ses codes d'accès personnels. Comment se rejoindre quand on est triste, en colère, que l'on se sent seul ou perdu ? En s'appuyant sur le concret de nos vies, certaines répétitions de comportements ou de réactions peuvent interroger. Quel sont leurs messages implicites ? Le conseiller conjugal et familial est là pour aider à ce travail de traduction.

Si notre couple est jeune, voire très jeune, n'ayons pas peur de cette démarche. Elle ne fait pas de nous un couple à problèmes, fragile, bon pour un divorce certain. C'est au contraire une belle preuve de courage et d'énergie d'aller vite prendre soin de ce trésor confié

à nos vases d'argile. Et cela reflète l'immense confiance que nous faisons à notre lien, plus solide que toutes les difficultés qui peuvent surgir.

Et si nous avons de longues années de vie conjugale derrière nous, aller chercher de l'aide prend également tout son sens. Pourquoi alourdir notre route commune sans chercher à faire du neuf ? Même si chacun de nous est parti loin en périphérie de notre couple, à partir du moment où **nous sommes deux à croire à son avenir, tout est possible !**

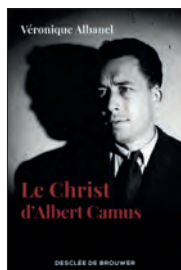
Les réserves d'énergie divine sont au cœur du sacrement. Il nous appartient d'y joindre notre énergie humaine, autre nom de la volonté. Le conseil conjugal est là pour fortifier et éclairer cette énergie.

« **Voici que je fais toutes choses nouvelles** », lisons-nous dans le livre d'Isaïe (43, 19), comme dans l'Apocalypse (21, 5). Il nous appartient de laisser le Seigneur opérer dans notre vie et pour cela, nous avons parfois besoin d'intermédiaires humains qui sont au service de notre lien pour nous aider à laisser notre alliance se renouveler. 🌱



@ istock

Le Christ d'Albert Camus



Véronique Albanel
Editions
Desclée de Brouwer,
2025
208 pages - 17,96€

L'auteur de *l'Étranger* a toujours déclaré être incroyant. Pourtant Véronique Albanel démontre dans son essai combien la personne du Christ l'a marqué. Albert Camus admire le destin terrestre du Christ sans croire à la résurrection. Alors, en quoi cet examen précis de son œuvre peut-il nous parler ?

En réalité, le regard d'Albert Camus interpelle le croyant : il rappelle la radicalité de l'Évangile, la place de Jésus de Nazareth auprès des plus faibles, des ignorés, son refus de la compromission. Il interroge l'Église et ses contradictions dans les années trente et durant la guerre...

Lui qui admirait ses amis chrétiens, se veut exigeant sans se montrer ironique ou méprisant.

Et nous qui croyons en la résurrection et en sa promesse de la vie éternelle, qui nous disons disciples du Christ, savons-nous être aussi rigoureux ?

Voilà le mérite de ce livre : nous faire réfléchir de manière accessible à notre propre rapport au Christ, à nous montrer ferme dans nos choix. De manière surprenante, les nombreuses références à l'œuvre et à la vie d'Albert Camus (qui n'intéresseront pas que les spécialistes, loin de là) nous rappellent ce qu'induit se mettre dans les pas du Christ...

Marc Plateau
Équipe Paray-le-Monial 1

« Où la vie nous conduira »



Cathy Bonidan
Éditions
de la Martinière
336 pages - 13,90€

Dans l'univers impitoyable de la télévision en direct, où rigueur, image et efficacité sont au service de l'audimat, un animateur-vedette prévoit d'innover en confiant à son assistante le soin d'organiser pour le 24 décembre une émission spéciale : les chroniqueurs habituels des rubriques santé, mode, météo ou

jardinage seront remplacés par un panel de débutants, choisis parmi des candidats représentatifs défendant des causes variées. L'une de ces causes devra ensuite être choisie par les téléspectateurs pour être récompensée.

Ainsi, sept personnalités aux profils variés que la vie ne destinait pas à se croiser, se retrouvent réunies lors de quelques journées au cours des mois précédant l'émission, pour se préparer à cet événement. Des liens forts d'amitié sont créés, qui vont bouleverser la vie de chacun. Ils découvrent des pistes d'ouverture ou d'affirmation de soi, de reconnaissance des autres, de

redéfinition de leurs valeurs et de leurs priorités, au point de recomposer une nouvelle famille improbable.

Voilà un roman lumineux et rempli d'espoir, où l'amitié et l'amour prennent toute la place, avec des sentiments purs et droits qui vont au fond du cœur, à l'image de ce que l'on peut aussi retrouver dans « Chambre 128 », un autre roman de la même auteure, rédigé dans un style épistolaire alerte et incisif.

Alain Bazerbes
Équipe Bordeaux 45

Le Beau Rôle



2024
de Victor Rodenbach
(Disponible depuis en VOD)
Avec William Lebghil, Vimala Pons

Le beau rôle, c'est parfois celui que l'on veut se donner dans un couple auprès des autres mais aussi dans son for intérieur, « je suis le/la plus patient(e), le/la plus serviable, le/la plus amoureux, le/la plus investi(e)... ». Pour le plaisir du spectateur, la comédie de Victor Rodenbach prend au pied de la lettre cette expression avec ses personnages

Nora et Victor qui travaillent dans le monde du spectacle, celui du théâtre en particulier.

Un jour, Victor est retenu pour le casting d'un film à succès. Ce rôle important le détourne du projet de la pièce qu'il a montée avec Nora. Il doit alors gérer deux emplois du temps. Eux qui partageaient tout se retrouvent séparés par leur vie professionnelle. La crise de couple est inévitable.

Le film oscille entre une représentation juste des relations amoureuses dans un couple bien établi et les scènes de pure comédie, sans que les deux

s'opposent ou s'annulent. Il propose ainsi une vision à la fois légère et touchante, grave et distanciée, d'une situation que la vie contemporaine a désormais rendue banale.

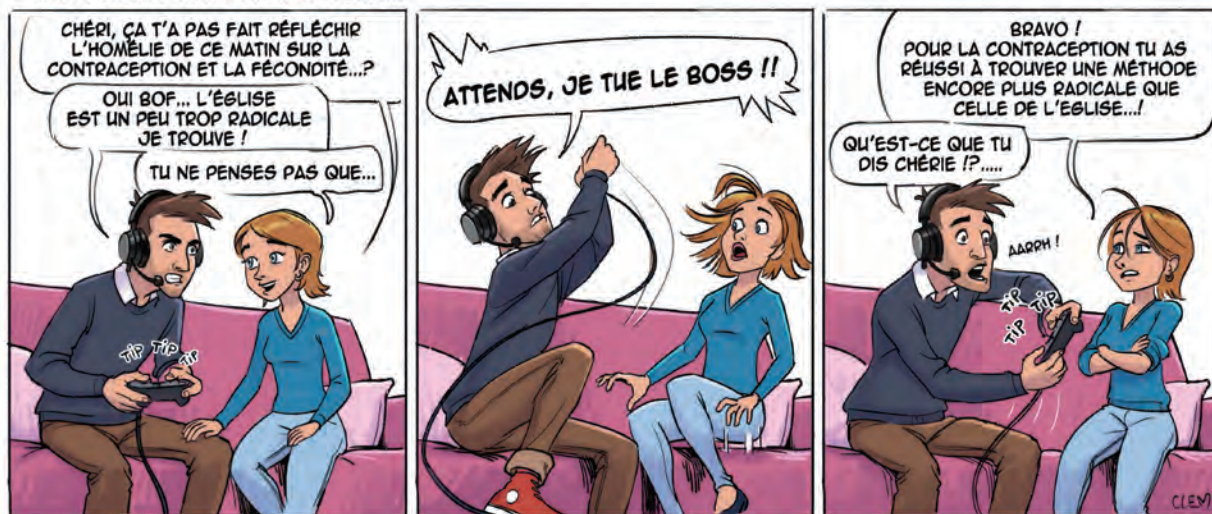
Chacun peut se retrouver dans ces « rôles » et être ému par des trouvailles de mise en scène. Mention particulière pour la représentation du pouvoir quasi télépathique que possèdent les couples complices et qui leur permet de communiquer sans parler au milieu d'un groupe...

Marc PLATEAU,
Equipe Paray-le-Monial 1



TOM & JULIE

"CROISSEZ ET MULTIPLIEZ-VOUS..."



PRIÈRE

Douceur pour s'exercer à la Paix

*« Ô Seigneur, avec ton aide,
je veux m'exercer à la douceur dans les rencontres
et les contrariétés quotidiennes.
Dès que je m'apercevrai que la colère
s'allume en moi, je recueillerai mes forces,
non avec violence, mais doucement,
et je chercherai à rétablir mon cœur dans la paix.*

*Sachant que je ne peux rien seul,
je prendrai soin de t'appeler au secours,
comme le firent les Apôtres ballottés
par la mer en furie.
Enseigne-moi à être doux avec tous,
même avec ceux qui m'offensent ou me sont
opposés, et jusqu'avec moi-même,
ne m'accablant pas à cause de mes défauts.*

*Quand je tomberai, malgré mes efforts,
je me reprendrai doucement et dirai :
« Allons, mon pauvre cœur, relevons-nous
et quittons cette fosse pour toujours.
Recourons à la miséricorde de Dieu,
elle nous viendra en aide ».*

Ainsi soit-il.

**Saint François de Sales
(1567-1622)**



VIE DU MOUVEMENT

Regard sur les régions



Annie et Régis Fusenig

Couple Responsable de la Région Picardie Champagne - Ardennes
Équipe Compiègne 25

La région Picardie Champagne - Ardennes



L'identité de la région

- La région est très étendue et en zones à la fois urbaine et rurale. Elle est composée de six secteurs sur une longue bande de territoire, qui va de la baie de Somme au Nord-Ouest, jusqu'à Langres en Haute-Marne (juste au nord de Dijon), au nord-est.
- La densité des équipes est plus importante à l'ouest, avec deux secteurs dans l'Oise (Beauvais-Senlis et Compiègne), puis suivent ceux d'Amiens et de l'Aisne. Les équipes sont beaucoup plus disséminées vers l'est et le sud (secteurs d'Aube — Haute-Marne et de Marne-Ardennes), ce qui rend les temps de rencontres entre équipiers plus difficiles.
- Dans les zones urbaines, les sollicitations pour les catholiques sont nombreuses et cela fait concurrence aux Équipes Notre-Dame ! Ce qui oblige les responsables à trouver des intervenants de « haut vol » pour attirer les équipiers.





Les bijoux spirituels... pour des idées de retraites ou de pèlerinages :

- Le centre spirituel de Troussures dans l'Oise, lieu où le père Caffarel prêchait ses retraites et l'école d'oraison (et où il est enterré). Le centre est aujourd'hui confié aux frères de Saint-Jean.
- La basilique Notre-Dame de Liesse à Soissons, où les pèlerins viennent se confier à la Vierge noire, « cause de notre joie ».
- Le sanctuaire diocésain de Notre Dame de l'Épine à Châlons-en-Champagne.
- L'abbaye Notre-Dame d'Ourscamp, où la communauté des Serviteurs de Jésus et de Marie est très accueillante.
- De belles cathédrales, dont celle de Noyon où Charlemagne a été sacré roi des Francs.



Centre spirituel de Troussures



Cathédrale de Noyon



Notre Dame de l'Épine
à Châlons-en-Champagne



Abbaye Notre-Dame d'Ourscamp



Les bonnes idées des équipiers et des secteurs, à partager sans modération

- Le secteur de l'Aisne (15 équipes) organise chaque année une journée de rentrée exceptionnelle fin septembre : un repas, une garde pour les enfants (dont le but est qu'eux aussi passent une excellente journée avec des activités adaptées...), un intervenant, des témoignages, des visites, une bénédiction... Le taux de participation des couples est excellent malgré un secteur étendu !
- Le couple responsable de secteur de la Marne a créé une école d'Oraison.
- Le couple responsable de secteur de Beauvais-Senlis et Compiègne a organisé un pèlerinage pour les équipiers à Rome (participants : 20 couples et 3 prêtres) avec 4 jours sur place. Chaque conseiller spirituel avait préparé un topo sur Marie, en des lieux symboliques; il y a eu une soirée adoration-confession, un Devoir de S'Asseoir, un jeu pour découvrir Rome, une démarche en couple pour renouveler son baptême...



Le mot des responsables de région, Annie et Régis Fusenig

- **Vos joies du moment ?** « Appelés à la Région en même temps que 5 responsables de secteurs sur 6, nous avons tissé avec eux de beaux liens fraternels dans nos visites, nos bilans, nos rencontres. Ils sont tous présents à Saint-Nicolas pour le week-end annuel des responsables !

Nous sommes heureux de nous retrouver et de vivre cette amitié autour de notre mouvement, ainsi que de partager les temps forts avec chaque secteur. Une grande entraide a vu le jour, avec notamment un partage des bonnes pratiques entre les secteurs (intervenants, partage des livrets...).

Lors de nos rencontres en Province, nous vivons également de beaux moments fraternels avec les autres couples au service. »

- **Vos préoccupations ?** « Cette année, les responsables des secteurs finissent leur service, confions les appels des remplaçants au Seigneur ! Comment toucher les couples pour qu'ils puissent vivre ces beaux services qui nous révèlent notamment toute la beauté du mouvement ? »
- **Un message à faire passer ?** « Ce service nous rend heureux et joyeux, n'hésitez pas à dire OUI même si vous avez déjà dit non antérieurement ! Sachez dire non et sachez dire oui ! Toutes les rencontres avec d'autres couples qui sont dans la même démarche spirituelle conjugale sont des cadeaux ! ». 🌞



Equipe d'animation du WEENNE en janvier 2025



WEENNE à Ourscamp en janvier 2025



Réunion bilan de la Région en juin 2025



Christine et Georges-Henri Hemelsoet
Équipe Foron 2

Regard sur le rassemblement de Province à Paray-le Monial

Nous sommes venus à Paray-le-Monial, pèlerins et témoins d'espérance, à la suite de Marie et Joseph. Nous étions près de 350 couples et conseillers et accompagnateurs spirituels à nous rassembler, pour un grand temps de formation et de fraternité. À travers témoignages, ateliers, temps d'oraison, Devoir de S'asseoir et réunion brassée, toute l'équipe d'organisation de la Province Sud-Est nous a fait vivre une démarche personnelle, conjugale et communautaire d'espérance et de joie. Voici quelques pépites...

Tout d'abord, pour nous "vieux" équipiers, une belle piqûre de rappel sur le sens de notre mission de responsables d'équipe. De petites mises en scène humoristiques nous ont rappelé qu'être couple responsables d'équipe, c'est d'abord donner une âme à notre équipe et lui permettre de garder le cap. Le responsable d'équipe prend soin de chacun, écoute, prie, encourage, organise la vie de l'équipe, anime le partage des Points Concrets d'Effort, fait le lien avec le mouvement.

Mgr Grégoire Drouot, évêque de Nevers, nous a éclairés sur l'engagement. Notre engagement répond à celui - premier - du Christ à notre égard. Il a fait alliance avec nous et nous offre son amour brûlant et inconditionnel. **S'engager**, poursuit-il, c'est servir, témoigner, prendre position et aimer :

- **Servir le bien commun** et le bien de chacun.
- **Témoigner** par la cohérence de notre vie avec l'Évangile, par notre humilité et notre proximité avec les plus fragiles.

• **Prendre position**, c'est manifester notre espérance en actes concrets, agir avec la grâce de l'Esprit.

• **Aimer** : regarder et connaître chacun, à la manière de Dieu, voir le bien et le beau, ne pas attendre la perfection de l'autre pour marcher avec lui.

Voilà une solide feuille de route pour nourrir notre foi et notre marche aux côtés de nos équipiers, dans la prière, avec douceur et sens du service.

Vivre ces deux jours dans le sanctuaire de Paray-le-Monial fut un autre cadeau. Le cœur brûlant de Jésus nous attendait et nous avons découvert son message adressé à sainte Marguerite-Marie. Recevoir cet amour a profondément ressourcé l'amour de notre couple.





Un autre temps fort fut le **témoignage sincère et courageux d'un couple** qui, peu à peu, a vu sa relation s'effriter et qui a choisi de déployer un plan de sauvetage, grâce à un parcours long et exigeant au sein du mouvement Retrouvaille. Nous avons admiré comment ce couple en crise a retrouvé une confiance mutuelle, grâce à leur foi et leur volonté de reconstruire plutôt que de laisser la maison s'écrouler. Ce témoignage fut pour nous un grand signe d'espérance et de foi en l'amour conjugal.

Lors du Devoir de S'Asseoir qui a suivi, sur le thème des forces et des fragilités dans le couple, nous avons

réussi à nous dire des choses difficiles, avec respect et en vérité. Quelle libération, quelle joie ensuite, quelle nouvelle intimité ! Enfin, notre dernière pépite a été la réunion brassée.

Nous nous émerveillons chaque fois de la simplicité et de la profondeur des échanges, avec ces équipiers d'un soir ! Nous avons médité la lettre de saint Paul (Ro 5) : "Nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même".

Il a été question de patience silencieuse, de prière, d'humilité, de persévérance, de foi en Dieu qui nourrit et fonde notre espérance. Un immense merci à Annie et Jean-Paul Carré et à leur équipe d'avoir organisé ce magnifique rassemblement, riche en rencontres et en enseignements !

Notre foi, notre joie et notre espérance en sortent renforcées. Deo gratias !

Avec quoi repartez-vous de ce week-end ? Qu'est-ce qui vous a touché ?...

(Radiotrottoir à l'issue du rassemblement - Propos recueillis par Maryline et Etienne Cholin)

« On vient pour l'équipe et on repart avec une envie pour le couple. Ce temps fort nourrit notre couple : on choisit de prendre ce moment à deux, c'est une démarche en couple : on prend 48h pour lui ! »

Véronique et Grégoire (Responsable de l'équipe Sion 12)

« Cela m'a fait du bien d'entendre : « Il y en a un qui s'est engagé avant et avec nous, c'est le Christ ».

Anne et Christophe (Foyer de Liaison, équipe Aix-les-Bains 6)

« C'est motivant de voir qu'il y a 700 personnes qui participent à ce week-end. Nous étions loin de

l'imaginer. Ce rassemblement donne une image du mouvement. Nous avons fait partie des Équipes il y a 30 ans. Il y a une belle continuité, une belle base que l'on retrouve, c'est important. »

Claire et Jean-Marc (Responsable de l'équipe Pays de Gex 5)

« En réunion d'équipe brassée, on a lu « la fierté » dans la lettre de saint Paul. Au premier abord, cela nous a paru bizarre. Après, nous avons compris ce mot, comme la fierté de reconnaître nos fragilités, parfois de tomber et puis être capables de se relever, de garder l'espérance. »

Gaël et Laurent (Responsable de secteur, équipe Chambéry 20)

VIE DU MOUVEMENT

« Le père Drouot nous a dit : s'engager, c'est servir, témoigner, prendre position et aimer : quatre points autour de l'engagement avec pour moi une nouveauté : « Prendre position ».

Chantal et Pierre-Philippe (Responsable de l'équipe Marseille 58)

« Nous pensons que nous serions 100 ou 200, nous ne savions pas à quoi nous attendre. Pour nous, jusqu'à présent, le mouvement, c'était l'équipe. Et là, on se rend compte de ce qu'est le mouvement et de son ampleur. C'est chouette ! »

Marielle et Pierre (Responsable de l'équipe Nord Isère 9)^{1er} rassemblement des Équipes Notre-Dame.

« Quelle tendresse, quelle richesse de nous retrouver avec des couples de différents âges, allant de la maman qui berce son bébé à des couples très âgés.

Cela me redonne de l'espérance. Je retiens ce qu'a dit l'évêque : « Notre espérance, ce n'est pas seulement un concept, ça s'enracine dans l'Écriture ».

Et je trouve beau cet accueil des pauvres, cette expérience de leur proposer une vie d'équipe en paroisse. Cela me donne des pistes pour chez moi. »

Isabelle et Etienne (équipe Saint Claude 2)

« Le témoignage du couple « Retrouvaille » nous a touchés, avec notamment les signes qui nous permettent d'identifier les situations à risque d'un couple, signes auxquels nous devons faire attention ! Le mouvement des Équipes Notre-Dame, ce n'est pas

juste l'équipe nucléaire, c'est bien plus grand que cela ! De nombreuses retrouvailles avec des anciens équipiers et des visages connus ! C'est précieux.»

Elsa et Rodrigue (équipe Lyon 203)

« Il y a un côté familial dans les rassemblements. On arrive, on ne se connaît pas et on sympathise rapidement car on partage les mêmes motivations, les mêmes attentes, les mêmes envies de dynamiser notre équipe ! C'est toujours un grand plaisir de découvrir d'autres équipes d'autres régions.

Il y a toujours une lumière au cœur des ténèbres, même dans la grande précarité. S'exercer à regarder les personnes avec le regard de Dieu, un regard plus positif sur le monde et sur les

personnes et pas le verre à moitié vide. »

Béatrice et Augustin (Responsable de Secteur - équipe Marseille 84)

« Content de découvrir le mouvement et sa structure : le couple, l'équipe, le secteur, la région, la province, la Super-Région... ! L'engagement est fondé sur la source, Jésus lui-même ! La mission nous demande un acte de charité en nous mettant au service des autres. »

Père Jean-Désiré Bouddha (Conseiller Spirituel du secteur de Savoie). ☀





Sylvie et Patrice Mathé

Couple responsable de l'équipe de pilotage des écoles d'oraison
Équipe Versailles 69



L'oraison : Un chemin d'amitié avec Dieu

Chers équipiers, nous voudrions vous adresser une invitation : découvrir ou redécouvrir la forme de prière que l'on appelle "oraison".

Cet appel concerne chaque membre des Équipes Notre-Dame : le nouvel équipier intrigué et aussi l'ancien équipier découragé par ce « Point Concret d'Effort » difficile à tenir et même l'équipier qui pense déjà « savoir »... En effet, en matière de prière, nous sommes toujours des débutants.

Aux sources de cette invitation, il y a le père Henri Caffarel. Lorsque les couples qu'il avait préparés au mariage lui demandaient comment vivre un chemin de sainteté dans le mariage, sa première réponse était : l'oraison. Pour lui, c'est le commencement.

Mais qu'est-ce que l'oraison ?

Le père Caffarel résume cela par la « rencontre de deux amours ». Ce n'est ni une prière vocale, ni une méditation intellectuelle, c'est une prière personnelle, intérieure, prolongée, qui vise à vivre une rencontre amicale avec le Seigneur.

Pourquoi alors est-ce si difficile ?

En 1982, saint Jean-Paul II posait un diagnostic clair : beaucoup seraient capables d'oraison, mais « personne ne leur a appris ». Sans cette irrigation intérieure, l'action du baptisé devient « cymbale sonore » et la foi s'assèche.

Le père Caffarel partageait ce constat, le manque d'accompagnement et de formation. C'est pour pallier ce déficit qu'il a fondé la maison de prière de Troussures en 1966, et l'a animée durant les trente dernières années de sa vie, en encourageant certains laïcs à organiser des écoles d'oraison.

La réponse : les écoles d'oraison

Aujourd'hui, cette initiative d'Henri Caffarel connaît un renouveau. En raison de la crise sanitaire en 2020, l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse a décidé de relancer les écoles d'oraison.

L'objectif lorsqu'on participe à une école n'est pas d'acquérir une science, mais de faire l'expérience transformante de la rencontre avec le Christ. **Ces formations sont accessibles à tous, en présentiel ou en distanciel, quel que soit son lieu de vie.**

Comme le disait le père Henri Caffarel : « L'oraison est chose facile... encore faut-il connaître les règles du jeu. » Venez découvrir les propositions sur notre site ! Pourquoi ne pas oser un parcours « découverte » en équipe, en distanciel, avec votre conseiller spirituel ? 🌞

Pour aller plus loin



Vidéo :



Contact : ecoraison@equipes-notre-dame.fr

Équipes Nouvelles



Équipes Notre-Dame

AMPELUS (Vienne-Annonay) - **ANGERS 81, 82, 83** (Angers)
BASSIN ARCAÇON 2 (Bordeaux B) - **CAHORS 5** (Lot) - **CARHAIX 4**
(Finistère Sud) - **CLICHY 5** (Hauts de Seine Centre) - **CORBIGNY 1** (La
Nièvre) - **DIJON 42** (Côte-d'Or) - **DINAN 11** (Saint-Brieuc) - **DUBLIN
2** (Eq. Francophones Isolées) - **EPERNAY 5** (Marne-Ardennes)
FOUESNANT 3 (Finistère-Sud) - **FRIBOURG 26** (Fribourg Jura
Zurich) - **GUERANDE 3** (Saint-Nazaire) - **ISSY 15** (Hauts-de-Seine
Portes et Forêts) - **LA ROCHELLE 17** (La Rochelle et Saintes)
LAUSANNE 18 (Genève Vaud-Pays de Gex) - **LAVAL 33** (Laval Sablé)
- **L'ENCLAVE 4** (Avignon) - **LE PERREUX 4** (Créteil) - **LEVALLOIS 21**
(Hauts-de-Seine Centre) **LYON 223** (Lyon A) - **LYON 224** (Lyon B)
LYON 225 (Lyon C) **MAUREPAS 1** (Yvelines Sud) - **NIORT 24** (Deux-
Sèvres) - **PARIS 347** (Paris D) - **PARIS 348** (Paris H) - **PERPIGNAN 24**
(Pyrénées-Orientales) - **ST MARTIN 1** (Côte d'Opale) - **SAINT-
PIERRE 1** (Martinique) - **TOUCY 1** (Yonne) - **TOULOUSE 88** (Toulouse
B) - **VALOGNE 3** (Coutances) - **VANNES 37 et 38** (Vannes).



Équipes Tandem Couple

Une équipe à : Toulouse (31) - Rennes (35) - Le Touquet
(62) - Rambouillet (78) - Saint Cyr l'École (78) - Montigny-
Le-Bretonneux (78) - Amiens (80) - Saint-Maur-des-Fossés
(94) - Limoges (87) - Neuilly-sur-Seine (92).

Deux équipes à Paris (75).



Équipes Parcours Ensemble

Une équipe à Calas (13) - Bordeaux (33) - Givors (69) - Saint-
Cloud (92).

Deux équipes à Saint-Symphorien-en-Val-d'Ozon (69) - Rueil-
Malmaison (92).

Ont rejoint la maison du Père :

Madeleine BETRANCOURT, veuve de Jacques, LE HAVRE HON 2, le 19/01/25 à 95 ans.

Jean-Marie CAMPION, époux de Marie-Paule, CAMBRAI 10, le 04/01/26 à 81 ans.

Annette DABIN, veuve de Léon, anciens membres de l'ERI, le 21/12/26 à 95 ans.

Françoise DELIGNY, veuve de Laurent, anciens équipiers de CAMBRAI 7, le 20/12/25 à 87 ans.

Odile DU CLARY, veuve de Denis, SABLE HON 4, le 01/01/26 à 93 ans.

Jean FESTA, veuf d'Anne-Marie, LYON HON 73, le 28/10/26 à 91 ans.

Bernadette FIHEY, épouse de Christian, anciens équipiers de PAUILLAC HON 1, le 18/01/26 à 77 ans.

Marguerite GUILLOUX, épouse de Christian, MONTPELLIER 29, le 29/01/2026 à 73 ans.

Colette GUYOT, veuve d'Antoine, CLUNY 1, le 26/12/25 à 86 ans.

Hubert GOZARD, époux de Chantal, MOULINS 3, le 07/01/26 à 91 ans.

Janine LAMOINE, épouse de Bernard, CARPENTRAS 2, le 24/12/25 à 85 ans.

Henriette DE LA SERRE, veuve de Philippe, VERSAILLES HON 20, le 03/11/25 à 95 ans.

Marie-Thérèse LAVILLE, épouse de Gilbert, anciens équipiers de MARSEILLE 55, le 27/11/25 à 81 ans.

Marie-Jo MATHIOLON, veuve d'Henri, BUC 3, le 31/12/25 à 88 ans.

Anne MICHON, veuve de Dominique, PARIS HON 72, le 17/09/25 à 91 ans.

Claude RIBES, époux de Chantal, MONTPELLIER 28, le 26/12/25 à 81 ans.

Marie-France DE SERESIN, épouse d'Humbert, PAU 20, le 02/01/26 à 83 ans.

Monique ROUCHE, veuve de Michel, PARIS HON 95, le 04/01/26 à 93 ans.

Père Roger THOMAS, Conseiller Spirituel de BUC 3, le 01/12/25 à 103 ans.

Jacques VAN EECKHOUT, époux de Françoise, Paris 114, le 15/07/2025 à 88 ans.



Week-Ends Equipes Nouvelles et Nouveaux Equipiers (WEENNE)

25 ET 26 AVRIL 2026

🕒 ÉVÉNEMENTS

Combloux (74)

Week-end avec accueil des enfants -12 ans, dans la limite de 2 enfants par couples.

Anne et Michel Messié

06 33 29 00 30 (Anne), 06 89 87 65 92 (Michel)
regionalpessuisse@equipes-notre-dame.fr

Week-ends Souffle Nouveau (WESN)

18 ET 19 AVRIL 2026

🕒 ÉVÉNEMENTS

Prémanon (39)

Philippe et Sophie Robert, Michel et Anne Messié

06 24 13 53 65 (Philippe) – 06 75 25 77 77 (Sophie)

06 89 87 65 92 (Michel) – 06 33 29 00 30 (Anne)

region-bourgogne-franche-comte@equipes-notre-dame.fr
regionalpessuisse@equipes-notre-dame.fr

Formation des nouveaux Responsables de Secteur et de Région

23, 24 ET 25 MAI 2026

🕒 ÉVÉNEMENTS

Massabielle - Saint-Prix (95)

Contact : secrétariat des Equipes Notre-Dame

01 43 36 08 20 - contact@equipes-notre-dame.fr

Session Familles « La Massa'week »

POUR LES FAMILLES

🕒 ÉVÉNEMENTS

du **lundi 17 août 2026** à partir de 12h00

au **vendredi 21 août 2026** à 15h

Massabielle - Saint-Prix (95)

Contact : Véronique et Bruno Ripault

Tél. : 01 43 36 08 20

Courriel : massaweek@equipes-notre-dame.fr

Formation des Foyers Pilote

30 MARS ET 9 AVRIL 2026 EN DISTANCIEL

🕒 ÉVÉNEMENTS

Annie et Jean-Paul Carré

06 11 53 03 27 (Annie) – 07 50 43 37 52 (Jean-Paul)

provincesudest@equipes-notre-dame.fr

Formation des Foyers de Liaison

3 JUIN 2026 EN DISTANCIEL

🕒 ÉVÉNEMENTS

Anne et Michel Messié

06 33 29 00 30 (Anne) – 06 89 87 65 92 (Michel)

regionalpessuisse@equipes-notre-dame.fr

PLUS DE FORMATIONS, C'EST PAR ICI

Équipiers, foyers en responsabilité, accédez à toutes les formations via le QR code ou l'adresse suivante :



<https://equipiers.equipes-notre-dame.fr/>,
rubrique « Agenda »

Pour certaines formations du calendrier, les inscriptions et règlements se font en ligne. Elles sont signalées par ce picto :

🕒 ÉVÉNEMENTS

Pour vous inscrire : allez sur <https://equipiers.equipes-notre-dame.fr/security/login>

→ **Insérez** votre E-mail de connexion et votre mot de passe

→ **Cliquez** sur le bouton **Inscriptions aux événements**

→ **Sélectionnez** la formation de votre choix.



MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE

Valérie Billetat

Directrice de la Maison Massabielle
Équipe Limoges 28

Le secret Bonini ? ¹

En ce samedi 17 janvier, accompagné par son épouse Isabelle, leurs enfants Mathieu et Manon, leurs conjoints et petits-enfants ainsi que sa sœur Valérie et Mamie Geneviève, Pascal Bonini a découvert une centaine de ses amis venus spécialement pour l'entourer à la Maison Massabielle à l'occasion de son départ à la retraite.

Les membres de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse, actuels et anciens, et ses amis de la Glacière lui avaient concocté un beau programme où prières, remerciements, joies, tendresse, rires et émotions étaient au programme. Les équipes de la Maison ont eu à cœur de proposer un buffet pouvant régaler toutes les papilles !

La chapelle de la Maison a résonné de chants d'action de grâce pour débiter les festivités, s'en sont suivis des pas de danse improvisés ou non, des sketches qui ont tenté de percer « **le secret Bonini** » et puis... des mots tendres et émouvants offerts par Jean et Monique mais aussi par Mathieu, Manon, Isabelle.

Un grand **merci**, Pascal, pour ces années passées au service de chacun des équipiers et des Équipes Notre-Dame avec efficacité, discrétion, et bienveillance ! 🌱



1 - Ou comment Pascal Bonini, secrétaire général du mouvement, est capable de répondre par retour de mail, quel que soit le jour, l'heure, le sujet à toutes les demandes envoyées par mail par un équipier du mouvement !



MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE

Pascal Bonini

Ex-Secrétaire général de la Glacière

Six mots pour un « au revoir » !¹

Pour illustrer ce que j'ai vécu pendant mes 43 années au secrétariat de la Glacière, j'ai choisi quelques mots :

Service : j'aime beaucoup une courte citation de notre cher père Caffarel : « **Aimer, c'est servir.** » J'ai un amour profond pour le mouvement des Équipes Notre-Dame, et j'ai aimé tous les équipiers avec lesquels j'ai eu la chance de travailler.

Servir, c'est vraiment ce que j'ai le plus aimé faire et j'ai été particulièrement gâté ! Le service fait partie de mon ADN. Je le dois à l'éducation reçue de mes parents et à mon parcours de vie. Le service a donné un sens à ma vie professionnelle. Je crois avoir participé à une véritable mission d'Église. J'ai beaucoup donné, mais j'ai aussi énormément reçu [...]

Rencontres : plusieurs choses se cachent derrière ce mot. Il y a d'abord les grands événements auxquels j'ai participé, et pour lesquels j'ai apporté ma contribution. J'ai participé à l'organisation de plusieurs rassemblements de la Super-Région. Je les ai tous aimés, mais le plus marquant restera sans doute celui de Lourdes en 2021. Vivre cette rencontre avec les équipiers malades fut, pour moi, profondément bouleversant [...] Mais derrière ce mot « rencontres », le plus important reste les rencontres humaines. J'ai eu le privilège de croiser sur mon chemin de très nombreux équipiers.

Amitié : ce mot vient naturellement après le précédent. Les rencontres humaines se sont transformées, pour beaucoup d'entre elles, en une amitié profonde, allant souvent bien au-delà du cadre professionnel [...]

Confiance : je veux remercier tous ceux qui m'ont accordé leur confiance. D'abord Louis et Marie d'Amonville, qui m'ont embauché en 1982 comme garçon de bureau, ce qui n'allait pas de soi, puisque je sortais d'une formation à l'école hôtelière... Puis tous les responsables qui se sont succédés et qui m'ont permis de progresser.

Equipes : seul, je n'aurais bien sûr rien pu faire. Le travail en équipe a été essentiel — d'abord celui mené avec les permanents du secrétariat de la Glacière : une équipe formidable, plusieurs fois renouvelée, qui travaille souvent dans l'ombre avec une efficacité remarquable. Il y a eu aussi les différentes équipes France-Luxembourg-Suisse, avec leurs couples responsables et assistants, leurs conseillers spirituels et leurs responsables de Province avec lesquels j'ai eu la joie de travailler de très près. Le renouvellement tous les cinq ans du couple responsable m'a permis de m'adapter sans cesse à de nouvelles manières de travailler, et de ne jamais tomber dans la routine.

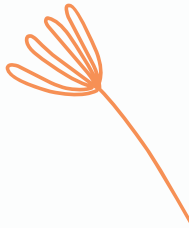
Famille : je veux remercier Isabelle, ma chère épouse, pour son soutien si précieux et si indispensable. Je suis souvent rentré tard à la maison, et elle a accepté mes absences liées aux événements organisés par les Équipes Notre-Dame. Je remercie aussi mes enfants, Mathieu et Manon, qui ont compris et accepté mon engagement.

Derrière le mot « famille », il y a la grande famille des Équipes Notre-Dame. Je ne suis pas équipier, et pourtant j'y ai été accueilli comme un frère, sans jamais aucun jugement. [...] ▲

1 - Extrait du discours de départ de Pascal Bonini à Massabielle le 17 janvier 2026.



ça c'est



Pour les familles

à Massabielle

LA MASSA'

Session famille de Massabielle

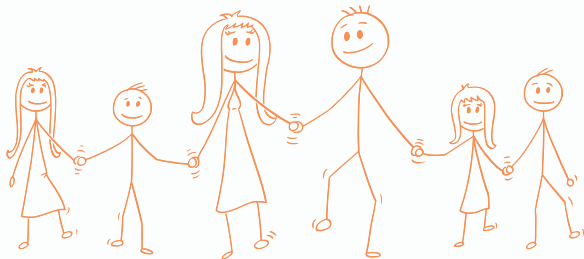
week

du 17 au 21 août 2026

A l'école de Marie et Joseph

4 jours

Ouvert à tous



Et pour + d'infos c'est par ici
ou sur urlr.me/SmfxZY

